



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université de Larbi Tébessi –Tébessa-

Faculté des Lettres et des langues

Département des lettres et langue françaises

MEMOIRE de fin d'étude

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

**Une approche sociolinguistique des particularités linguistiques du
«français cassé» chez les jeunes lycéens de la wilaya de Tébessa et de
Mdaourouch**

• **Sous la direction du :**

• **Dr. DJEDDI Lazher**

• **Présenté par :**

• **Mme. DJAFFALI Mouna**

• **M. ZIOUAL Nacereddine**

Année universitaire 2020/2021



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université de Larbi Tébessi –Tébessa-

Faculté des Lettres et des langues

Département des lettres et langue françaises

MEMOIRE de fin d'étude

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

**Une approche sociolinguistique des particularités linguistiques du
«français cassé» chez les jeunes lycéens de la wilaya de Tébessa et de
Mdaourouch**

• **Sous la direction du :**

• **Dr. DJEDDI Lazher**

• **Présenté par :**

• **Mme. DJAFFALI Mouna**

• **M. ZIOUAL Nacereddine**

Année universitaire 2020/2021



Remerciements

Avant tout, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la foi, la volonté et le courage qui nous a aidés à achever ce modeste travail.

*Nous adressons nos sincères remerciements, à notre encadrant **M.Djeddi Lazhar** d'avoir accepté de diriger ce modeste travail, pour ces précieuses orientations.*

Nous voudrions également exprimer notre gratitude aux membres du jury qu'ont eu l'amabilité de lire ce travail et de l'avoir examiné.

Nos remerciements s'adressent également aux membres de nos familles, ainsi qu'à nos amis qui nous ont soutenus.

Nous tenons à remercier tous nos enseignants et tous ceux qui nous ont aidé durant cette année universitaire.

Djaffali Mouna

Lioual Hacereddin

Je remercie particulièrement
M.Demmane Ismail , M.Khellaf Zoheir ,Nar Med et
Gouasmia Lotfi pour leurs encouragements et leur
soutien moral.

Ma profonde gratitude et mon respect vont à mon
*directeur du lycée Matrouh El Aid : **Monsieur Djamel***
Mellouk

qu'il me soit permis de vous remercier pour votre aide,
vos
encouragements et pour vos précieux conseils, merci
beaucoup.

Et avec mes sentiments chargés de gratitude, j'exprime
*mes remerciements à mon cher élève **Abid Abd El***
Moumen

Sans son appui, son encouragement et
son suivi, cette thèse n'aurait pu aboutir

Merci

Djaffali Mouna

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à la mémoire

De ma chère Maman

*Puisse Dieu t'avoir en sa sainte miséricorde et que ce travail
soit une prière pour ton âme*

*A mon cher père, aucun hommage ne pourrait être à la
hauteur de l'amour dont il ne cesse de me combler.*

*A mon très cher fils Ala , ma vie à tes cotés est remplie de
beaux moments ,ton soutien moral et ton profond attachement
m'ont permis de réussir dans ma vie .*

*A mes chers frères :Zaki , Bilel,,Ilyes ,oussama et ma chère
sœur Meriem .*

A toute ma famille :Amina ,mes nièces et mes neveux .

A mes amies :Amel ,Loubna , Nadjet , Amina

*A mes chers amis :Said, Taki, Filali , benAwa qui ont été à
mes côtés durant la réalisation de ce travail,*

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce
projet soit possible, je vous dis merci.*

Djaffali Mouna



Dédicace

*Je dédie ce modeste travail que j'ai accompli
avec tant de passions à :
Mes chers parents qui n'ont jamais cessé de me
soutenir.*

*Ma très chère épouse **Bouaneche Hadjer** ,
aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de
l'amour dont elle ne cesse de me combler
Mes deux chers enfants : **Wassim et Belkiss**
Mes chers frères et sœurs
Tous mes amis et plus particulièrement
Abderrahmen Melloul*

Lioual Hacer Eddine



Table des matières

Titres	pages
• Remerciement	
• Dédicace	
• Introduction	12
<i>Chapitre I : cadre théorique, objet d'étude et outils méthodologiques</i>	
• 1-La sociolinguistique	19
1-1- La communauté linguistique	21
2- Paysage linguistique en Algérie	21
2-1-L'arabe standard	22
2-2-l'arabe algérien ou dit l'arabe dialectal	22
2-3-Le berbère	23
2-4 -Le Français	23
• 3-La place du français dans la réalité algérienne	24
3-1-La francophonie en Algérie	25
3-2- L'état de la francophonie en Algérie	26
• 4-Contact des langues	27
• 5-Objet d'étude et outils méthodologiques	29
<i>Chapitre II : Traitement et analyse des données de l'enquête ; étude des particularités linguistiques de « français cassé »</i>	
• 1- L'emprunt comme particularité	35
1-1-Définition	35
1-2-Types d'emprunt	36
1-2-1-L'emprunt lexical	36
1-2-2-L'emprunt syntaxique	37
1-3-Intégration des emprunts en français cassé	37
1-3-1-Intégration phonétique et phonologique (aspect vocalique, consonantiques et syllabique)	37
1-3-2-Intégration morpho-syntaxique : genre, nombre, détermination et construction verbale	41
• 2-Le néologisme comme particularité du français cassé	46

2.1 La néologie sémantique	48
• 3- « Français cassé » et interférence	49
3-1-Définition	49
3-2- Interférences phonétiques	50
3-3- Les interférences lexicales	51
3.4- Interférences morphosyntaxiques	52
• 4-Le calque comme particularité du « français cassé »	54
4-1-Définition	54
4-2-Calques de syntagmes figés	54
4.3. Calques de syntagmes libres	55
4-3-1 -Calque de l'arabe dialectal	55
<i>CHAPITRE III : Etude statistique et sociolinguistique des particularités du « français cassé »</i>	
1. Etude statistique et sociolinguistique des particularités linguistiques du « français cassé »	57
2. Paramètres définissant les particularités du « français cassé » : Etude sociolinguistique	59
<i>Chapitre VI : étude interprétative et vérification des hypothèses de recherche</i>	
• 1-Résultats des analyses et rappel des hypothèses de la recherche	66
1-1-Facteur contextuel	68
1-2-Facteur contextuel	69
1-3-Facteur individuel	70
1-4-Facteur social	71
• Conclusion	77
• Références bibliographiques	81
• Annexes	83
• Liste des tableaux	
• Résumé	
• Abstract	
ملخص	



Introduction



Introduction

Notre présent travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique qui est une discipline d'une naissance ancienne, son objectif est d'étudier les rapports entre le langage et la société.

Cette science s'intéresse non seulement aux comportements linguistiques mais aussi aux attitudes et représentations des locuteurs vis-à-vis des pratiques linguistiques.

« Les représentations sociales des langues » est un terme très souvent employé dans le vocabulaire sociolinguistique actuel, ce terme de représentations est emprunté à la psychologie sociale d'abord, puis il s'est intégré, peu à peu, dans les études sur la langue, puisque cette dernière est un phénomène social.

L'étude des représentations sociolinguistiques constitue l'un des champs les plus importants de la sociolinguistique moderne, dans la mesure où la représentation de la langue est étroitement liée à la structure sociale et aux membres qui constituent la société.

Les locuteurs ne se limitent pas juste à l'usage des langues ou des variétés de langues présentent dans leur milieu social mais ils évaluent leurs propres pratiques et celles des autres et ses jugements quels soient favorables, ou défavorables ont de l'impact sur les comportements linguistiques. Richard, Platt et Platt (1997) propose la définition suivante :

« Attitudes que les locuteurs de différentes langues ou de variétés linguistiques différentes ont à l'égard des langues des autres ou de leurs propres langues. L'expression de sentiments positifs ou négatifs concernant une langue peut être le reflet d'impressions sur la difficulté ou la simplicité linguistique, la facilité ou difficulté de l'apprentissage, le degré d'importance, l'élégance, le statut social, etc. Les attitudes à l'égard d'une langue peuvent aussi refléter ce que les gens pensent des locuteurs de cette langue ».¹

Notre choix d'étude s'est porté sur la langue française qui est considérée comme la première langue étrangère et occupe une place primordiale dans la société algérienne par référence historique au colonialisme. : La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens, l'arabe

¹ - RICHARDS, J. C, PLATT, J. et PLATT, H.: *Diccionario de lingüística aplicada y enseñanza de lenguas*. Barcelona, 1997.

Introduction

classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère² (tamazight) avec ses différentes formes régionales, et reconnu récemment par l'instance politique comme langue nationale ; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère.

Cette langue qui coexiste avec d'autres langues : Arabe classique ou dit arabe standard confondu généralement avec « l'arabe du coran », l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la grande majorité des algériens et enfin le berbère 2 (tamazight), le français demeure la langue étrangère la plus utilisée actuellement en Algérie et la plus présente dans la communication quotidienne des algériens. Ce qui qualifie notre société de plurilingue.

L'observation des pratiques langagières des jeunes algériens montre une omniprésence de la langue française qui semble jouir d'une hégémonie dans tous les secteurs de vie quotidienne. Cette langue, considérée comme langue prestigieuse et de démarcation sociale, est utilisée dans un espace sociolinguistique marquée par une présence conflictuelle de langues et de variétés de langues (arabe standard, arabe dialectal, berbère et français)

Nous nous intéressons, dans ce travail, à un des usages de la langue française appelé « le français cassé » qui est un phénomène résultant des contacts entre le français et les langues ou les variétés de langues qui se présentent dans le paysage linguistique algérien.

La diversité linguistique en Algérie a fait l'objet de plusieurs recherches. Les faits sociolinguistiques qui en résultent déterminent le degré de contact et de brassage des langues en Algérie. Les langues présentes sur ce territoire, et qui coexistent les unes avec les autres, ne partagent pas la même importance ni le même prestige. La coexistence entre deux ou plusieurs langues implique qu'elles sont utilisées en fonction des situations, des régions et même des interlocuteurs par les membres de la société pour remplir diverses fonctions.

Le locuteur algérien exploite toutes les ressources langagières disponibles dans son paysage linguistique, ce qui a favorisé la créativité du sujet parlant algérien en français. Les pratiques langagières du français par les locuteurs algériens sont en perpétuelle évolution. Cette innovation « [...] se particularise dans sa forme et dans son contenu par un net décalage par rapport à la norme exogène du français standard ».³

² - Le mot "berbère" lui-même viendrait du mot "barbare" ; le mot "kabyle" « quant à lui est issu de l'arabe et signifie la tribu ».

³ - (Derradji, 1999 : 71)

Introduction

Nous visons l'analyse des particularités du « français cassé » chez les jeunes lycéens et des représentations susceptibles de l'expliquer. La démarche suivie est exploratoire à visée descriptive et interprétative. Pour ce qui est de la démarche méthodologique, elle est à la fois quantitative et qualitative. Il convient de préciser que le recours à ces deux méthodes d'analyse est préconisé en vue d'établir une complémentarité entre l'étude des pratiques et des représentations du « français cassé ».

Chaque travail de recherche a certainement des objectifs à réaliser et des finalités à atteindre, le nôtre a pour but d'étudier les manifestations de ce français dit cassé et de décrire ses particularités et de voir en quoi ses formes linguistiques sont jugées déviantes par rapport au français de référence. Ce qui nous motive davantage de choisir ce thème c'est notre spécialité qui s'inscrit dans les sciences du langage et cette dernière est une filière de terrain et cela nous donne plus motivation d'aller faire des enquêtes de terrain qui sont exactes et fiables et nous sommes appuyée sur une analyse contrastive des différentes manifestations du « français cassé » relevées dans notre corpus. Ce dernier est construit essentiellement des enregistrements sonores des élèves de la 3ème année secondaire de la wilaya de Tebessa et de Souk Ahrass.

Notre échantillon sera constitué de 20 élèves au total dont 11 Garçons et 9 Filles, ces élèves qui constituent notre population sont âgés entre 16 ans et 20 ans, ils appartiennent à des régions diverses ou à des milieux socioculturels différents Tebessa et Mdaourouch. Pour ce fait, nous allons opter pour une méthode mixte (quantitative et qualitative) tout en appuyant sur une démarche descriptive et analytique.

Pour cette recherche, nous allons se baser sur la problématique suivante : comment ce phénomène du « français cassé » se manifeste-t-il chez les lycéens ? nous l'avons démultipliée en autant de questions de recherche qui permettront d'appréhender le travail globalement et dans le détail :

- Que désigne l'appellation « français cassé » ? De quoi se compose-t-il ? Que représente-t-il dans le quotidien des jeunes lycéens ?
- Comment est-il formé par rapport au français de référence ?
- Quelles sont les particularités langagières du « français cassé » ?
- Les jeunes Algériens utilisent-ils le « français cassé » pour se faire remarquer, pour plaisanter ou bien par besoin communicatif ?

Introduction

▪ Hypothèses de travail

Pour répondre à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- ✓ Le « français cassé » est tout ce qui n'est pas conforme au français de l'Hexagone et ce sur le plan phonétique, morphologique et syntaxique.
- ✓ Les jeunes lycéens peuvent l'utiliser par manque de compétence et d'un effort de bien parler. Ils peuvent l'utiliser aussi pour se faire remarquer, puisque le français est une langue de démarcation sociale contrairement à l'arabe (dans ce cas le français dit « cassé » est une imitation avec exagération). Le « français cassé » peut aussi être utilisé dans des situations humoristiques surtout lorsqu'il résulte de la traduction littérale de l'arabe conventionnel ou même de l'arabe dialectal.

De la nature de l'étude, des objectifs de la recherche, de la problématique et des hypothèses émises découle le choix de la méthode d'enquête. Nous avons ainsi opté pour la technique de collecte des données : l'enregistrement.

▪ Architecture de la recherche

Nous comptons organiser notre mémoire comme suit :

La présente introduction générale dans laquelle nous avons mis en contexte notre étude (présentation de l'étude, objectifs, problématique et hypothèses). Un premier chapitre, intitulé « Cadrage théorique » et dans lequel nous présenterons la situation des langues en Algérie en général et celle du français en particulier. A la suite de quoi nous aurons à définir quelques concepts en rapport avec notre étude

Un second chapitre qui sera consacré au traitement et à l'analyse des manifestations du « français cassé » relevées dans le corpus élaboré. Dans cette partie d'analyse des données qualitatives issues de l'enquête par enregistrement, nous avons procédé à une approche contrastive pour relever les particularités du « français cassé » dans le but de voir en quoi cet usage s'écarte de celui de l'Hexagone., nous allons étudier dans ce chapitre les particularités linguistiques de français dit « cassé ».

L'objectif principal est d'apporter des éléments de réponse à des questions relatives à l'interprétation sociolinguistique du « français cassé », à ses particularités, à son usage, à son rôle dans les pratiques et à ce qu'il représente dans le quotidien des Algériens. Nous exposons

Introduction

et analysons en détail chaque particularité linguistique du « français cassé » en apportant quelques éléments théoriques jugés importants pour la compréhension et l'interprétation du fonctionnement linguistique de chacune d'elles.

Nous consacrons un quatrième chapitre à l'étude du lien entre les pratiques du « français cassé » et les représentations qui y sont associées pour assurer une meilleure compréhension du phénomène étudié.

A travers une étude descriptive et qualitative, nous allons voir si les manifestations du « français cassé » ont une relation avec des facteurs extralinguistiques (sexe, âge, paramètres socioculturels des locuteurs, leurs compétences, etc.) et les images des langues présentes sur territoire algérien, notamment le français et l'arabe. Pour ce faire, une étude statistique et sociolinguistique des particularités du « français cassé » nous servira d'outil descriptif du phénomène étudié.

Le dernier chapitre est consacré à l'interprétation du phénomène étudié. Nous récapitulons les résultats de notre enquête faite dans le cadre de cette recherche. Nous présentons également les différents facteurs qui contribuent à l'explication et à l'interprétation du « français cassé » et de son usage tout en vérifiant les hypothèses de la recherche.

Nous nous intéressons à ce que les jeunes appellent le « français cassé » en partant du constat de la complexité liée à la cohabitation des langues en Algérie, aux valeurs symboliques que ces langues véhiculent et de l'usage particulier du français dans ce pays.

C'est un phénomène qui résulte des contacts entre le français et les langues ou les variétés de langues, y compris leurs représentations, qui se présentent dans le paysage linguistique algérien.

Il s'agit donc d'un usage particulier du français dans lequel plusieurs phénomènes sont présents : interférence, calque, néologie, emprunt, etc. Cette pratique langagière constitue la particularité du français parlé en Algérie. Il s'agit d'un usage de la langue française.

La présente étude constitue une partie d'une enquête sur les particularités du « français cassé » utilisé en Algérie. Notre travail vise la description et l'analyse des manifestations de ce phénomène.

Introduction

Nous proposons une approche qualitative à travers l'analyse des productions de 20 jeunes algériens. En nous basant sur le principe de l'analyse contrastive, nous allons voir comment l'interférence, l'emprunt, le néologisme et le calque constituent des particularités de cet usage.

Cette étude permettra également de voir si les interférences linguistiques constituant l'usage du français dit « cassé » sont liées à des facteurs extralinguistiques et /ou à des représentations particulières.



CHAPITRE I

Cadre théorique, objet d'étude et outils méthodologiques



Dans ce premier chapitre, il s'agit de définir les concepts de base en commençant par la sociolinguistique qui est notre approche, un aperçu sur le paysage linguistique en Algérie et la place qu'occupent la langue française, les attitudes linguistiques et leurs origines.

1. la sociolinguistique

La définition de la sociolinguistique est nécessaire puisqu'il s'agit du domaine dans lequel notre recherche s'inscrit. Décrite comme une branche de la linguistique externe (du terrain). Cette discipline est une rencontre entre une théorie linguistique et une théorisation sociale, elle tend à devenir une discipline autonome et différente de la linguistique du moins dans les pratiques de recherches car son objet de recherche est différent.

Le terme langue est commun aux deux disciplines, pour la linguistique, le terme renvoie à un objet totalement homogène, comme un outil de communication, à un système qui nécessite une description, quant pour la sociolinguistique, le terme langue renvoie à un objet certainement hétérogène, nécessairement produit des usages sociaux, contribue à la construction des identités, la socialisation, le lien avec le monde ce qui le rend un objet complexe qui importe la description mais en lien avec la réalité sociale, c'est-à-dire la recherche des rapports entre les phénomènes langagiers et les phénomènes sociaux.

Cette discipline s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage en les décrivant objectivement et d'identifier leurs ressources principales à partir de l'observation des différences langagières liées à l'âge, au sexe, à la classe sociale...etc. De plus, elle propose un cadre théorique qui permet d'analyser la relation entre le langage et les pratiques sociales familiales, scolaires, ou autres, qui font partie de notre cadre de recherche.

D'autres part, cette science s'intéresse aussi aux multiples interrogations que posent les contacts de langues au sein des sociétés plurilingues comme il est le cas de notre pays l'Algérie : à titre d'exemple, la nature conflictuelle de tels contacts, les représentations et les attitudes susceptibles de peser sur le fonctionnement.

La sociolinguistique francophone est plus récente encore dans la mesure où elle constitue une critique radicale mais en même temps constructive et active des premiers moments et des limites de la linguistique. Dans l'état actuel, la sociolinguistique est acceptée comme une science interdisciplinaire (ethnologie, anthropologie, linguistique, philosophie,

psychologie, histoire, géographie). Son objet d'étude est donc de cerner les rapports entre langue et société. Ce qui surgissent multiples questions et incitent les sociolinguistes à étudier le rituel ethnique et son rapport avec la linguistique ou à étudier la situation sociale des langues en essayant de décrire ou d'expliquer les facteurs sociaux tel que le courant économique, prestige culturel, démographieetc.

A cet effet, le débat sur la délimitation de l'objet d'étude de la sociolinguistique et le choix d'une dénomination exacte a connu divers propositions et un désaccord entre plusieurs écoles de pensée, le mieux été de regrouper plus d'une douzaine de domaines sous le terme sociolinguistique : stratification sociale du langage standardisation, planification des langues, attitude envers le langage, structure de la communication, , ethnographie de la communication, pidginisation, créolisation, stylistique, variation linguistique...etc.

Définition de la sociologie du langage centrée sur l'aspect sociologique de la discipline, définition que nous empruntons à Joshua Fishman : La sociologie du langage étudie l'interaction entre ces deux aspects du comportement humain : usage du langage et l'organisation social du comportement.

Bref, la sociologie du langage met l'accent sur toute la gamme de thèmes reliés à l'organisation social du comportement humain, incluant non seulement l'usage du langage, mais également les attitudes linguistiques, le comportement observable envers le langage et envers les usagers du langage.

La sociolinguistique est donc une discipline aux intérêts variés, elle permet une meilleure compréhension des langues telles qu'elles sont réellement parlées dans le monde, et un outil indispensable pour faire évoluer les stéréotypes linguistiques et promouvoir la diversité des langues.⁴

Elle s'est donné primitivement pour tache de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales.

⁴ - *Dictionnaire : « Petit LAROUSSE », 1980, Canada, p.858*

1.1. La communauté linguistique

Nous appelons communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment donné et pouvant communiquer entre eux. Même si une nation est monolingue, elle constitue une communauté linguistique. Cette dernière n'est pas homogène car elle se compose de plusieurs groupes différents qui utilisent la forme de langue et tend à reproduire d'une manière ou d'une autre, dans le lexique, la syntaxe ou bien la phonétique, les différences de générations, de profession, de formation ou comme il est le cas de notre recherche d'origine et de résidence (différences socioculturelles)

Une communauté linguistique n'est donc jamais homogène car elle se compose de groupes humains ayant des comportements socioculturels différents, variant géographiquement, ce qui provoque des différences dans le vocabulaire, la prononciation.

Il convient d'affirmer aussi, qu'un même locuteur peut faire partie de plusieurs communautés linguistiques. La communauté linguistique n'a pas de territoire limité, en d'autres termes, le facteur qui permet à un locuteur d'appartenir à telle ou telle communauté linguistique est la langue ou bien le dialecte qu'il utilise pour communiquer avec son interlocuteur.⁵

2- Paysage linguistique en Algérie

Le paysage linguistique en Algérie n'est pas toujours clair, il est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues différentes ce qui le rend riche et motive les chercheurs à une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches. Dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie,

R. SEBAA trouve que : *«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de*

⁵ - Labov (1976 : 338)

chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction». ⁶

- **Les langues en présence sont**

2.1. L'arabe standard

L'arabe standard fait référence à l'arabe plus au moins ancien, il se confond avec l'arabe dit arabe du coran. Elle est la seule et l'unique langue qui bénéficie d'un statut officiel en Algérie.

Elle occupe une place primordiale dans la société algérienne puisqu'elle est employée dans différents domaines (l'éducation, l'enseignement, le serment de la mosquée, discours politique, les médias...) est apprise dans les écoles depuis la troisième année du primaire. Cependant, en raison d'un fort taux d'illettrisme, cette forme de langue n'est comprise que par

Le public scolarisé. Nous pouvons, approximativement, évaluer que la quasi-totalité des Algériens ne communiquent qu'en arabe algérien ou en berbère. L'arabe standard reste donc en dehors de la pratique linguistique quotidienne.

2.2 L'arabe algérien ou dit l'arabe dialectal

L'arabe dialectal algérien demeure la langue largement majoritaire, il est la langue maternelle d'une grande majorité d'algériens (première langue véhiculaire en Algérie). À l'oral c'est l'arabe algérien qui sert de langue des échanges entre les individus. À l'écrit ils utilisent l'arabe classique. Cependant, quand on parle d'arabe algérien il faut comprendre que chaque région à son propre dialecte. il existe donc de nombreuses variétés d'arabe qui sont influencés par d'autres langues.

Parfois il est difficile de se faire comprendre entre les personnes qui appartiennent aux différentes régions. L'arabe algérien n'a pas de statut officiel, il est souvent qualifié comme un « charabia » incapable de réaliser une culture supérieure. En 1993, le critique égyptien TAHA Hussain avait écrit à propos de l'arabe algérien : « *Le dialectal ne mérite pas le nom de langue et ne convient pas aux objectifs de la vie intellectuelle* » ce genre de préjugé est courant dans tout le monde arabe, non seulement en Algérie.

⁶ - SEBAA.R., *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

2.3. Le berbère (tamazigh)

Le berbère figure parmi les langues parlées en Algérie, elle est composée de plusieurs variétés réparties dans les différentes régions du pays dont les plus importantes sont : Chaouia, chelha, kabyle, mozabite, touareg. Près du tiers des algériens, présentant 27.4% de la population parlent une des variétés du berbère. Les berbérophones sont regroupés près de la capitale Alger et au centre du pays. On trouve aussi quelques communautés éparpillés dans le sud. Les berbérophones utilisent une écriture particulière (le tifinagh) pour transcrire leurs langues.

2.4. Le français

Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et post-coloniale.

Le français est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes, il s'est formé en France. Il est parlé par environ 220 millions de personnes dont 115 millions de locuteurs ont le français comme langue maternelle, auxquels s'ajoutent 72 millions de locuteurs partiels.

La langue française se situe au 9e rang des langues les plus utilisées et plus spécifiquement au Maghreb, dont 33.4 millions ce qui fait 57% des algériens parlent en langue française.⁷

La conquête de l'Algérie par la France suivi de la colonisation qui a duré 132 ans (1830-1962) a bien laissé sa trace ; La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens ont acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française.

Les colons ont imposé la langue française comme étant seule langue pour le peuple algérien. Nos parents et grands-parents étaient obligés d'apprendre le français sans avoir le droit d'apprendre leur propre langue qui est l'arabe standard.

⁷ - G.GRANDILLALE, *langue et représentation identitaire en Algérie*, (http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)

A l'heure actuelle, le paysage linguistique algérien continu à subir des changements important. Le français est toujours omniprésent il reprend peu à peu l'espace qu'il avait perdu. La réalité sociolinguistique algérienne permet de constater qu'il y a quatre catégories de locuteurs francophones en Algérie : francophones réels c'est-à-dire les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours, les francophones occasionnels ceux qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques, les francophones formelles qui utilisent le français et autre langue l'arabe a titre d'exemple et les francophones passifs cela concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas.

3. La place du français dans la réalité algérienne

La présence de la langue française en Algérie commence avec la colonisation. A travers l'expansionnisme, l'objectif n'était pas seulement la quête de la terre et des biens de l'Algérie. L'occupation territoriale était accompagnée d'une acculturation planifiée, forcée, imposée et organisée par la force coloniale française qui va toucher automatiquement la langue. La politique linguistique de l'administration coloniale était intimement liée à la politique coloniale générale qui visait l'acculturation et l'expulsion de la langue arabe et des dialectes algériens.

La réalité linguistique actuelle permet de constater que cette langue ne semble pas avoir perdu totalement de son attrait, elle est un moyen de communication largement employé.

Cette langue a une forte présence dans l'enseignement universitaire comme par exemple : Technique et scientifiques comme il est le cas de notre cas d'étude qui se résume a l'école préparatoire.

Elle a une fonction importante dans le secteur médiatique. Il ne faut pas perdre de vue que cette langue a connu un développement remarquable dans les milieux intellectuels algériens.

Le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français. C'est la langue utilisée dans les administrations, omniprésente dans l'environnement est diffusée dans le système d'enseignement en voie d'expansion. Après l'indépendance, le statut de la langue a connu un changement, elle a perdu sa place dans certains secteurs ou elle était employée

seule. En général, c'est dans les institutions de l'état que son usage est réduit (enseignement, formations, palais de justice, administrations...) après l'arabisation.

Malgré cela elle occupe toujours une place primordiale dans la société algérienne que ce soit dans le secteur économique, social, éducatif ou le plus en vogue le milieu intellectuel. Pour certains, elle est la langue qu'on peut s'approprié hors sa référence a la France, pour d'autres elle est et demeure une langue qui permet l'ouverture, de créer des relations avec le monde extérieur, donc ce n'est pas juste un héritage de 132 ans de colonisation.

En ce qui concerne le secteur éducatif, l'arabe est la langue utilisée dans l'enseignement au niveau primaire, moyen et secondaire mais cette arabisation n'a pas été poursuivie dans le supérieur car le français reste la seule langue des enseignements scientifiques et techniques.

De cela, elle reste une langue de transmission du savoir, une langue de communication et un médiateur culturelle.

3-1-La francophonie en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie est multilingue. Citons d'abord l'arabe, langue du Coran et de l'islam. Dénommé arabe classique, seule langue arabe écrite, considéré comme sacré et affecté aujourd'hui à des usages profanes, il s'est trouvé en position difficile durant la colonisation.

En effet, la langue française prit sa place dans l'enseignement et pour les usages officiels. L'ouverture au monde moderne se fit par le français. Par ailleurs, la langue maternelle est représentée par des parlers arabes et par des parlers berbères dans certaines régions telles que la Kabylie. Bref, en 1962, tout le pays fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement, secteur économique.

Du fait de l'extension de l'enseignement avec l'indépendance, la langue française s'est beaucoup plus implantée en Algérie qu'elle ne l'avait fait durant la colonisation. Toutefois, le gouvernement algérien voulait réaliser la « face culturelle de l'indépendance » en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique : ce fut l'objet de la politique linguistique d'arabisation

En dépit de résistances diverses, cette opération fut menée à son terme dans les années 1980 jusqu'à la production de bacheliers en arabe. Le français a continué à être enseigné comme langue étrangère à partir de la quatrième année de l'enseignement primaire, mais sa place a été réduite.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, son arabisation fut largement entamée, notamment dans les sciences humaines, mais le secteur économique (et en partie administratif) a continué à être géré en français (ou, à la rigueur, en anglais).

Cette politique d'arabisation s'est déroulée de façon conflictuelle, à la différence de ce qui s'est passé en Tunisie et au Maroc, où une option de bilinguisme franco-arabe a été généralement assumée. Ce bilinguisme fut pratiqué dans les premières années de l'indépendance, mais le conflit qui opposait deux couches de la société a visé à éliminer la langue française.

3-2-L'état de la francophonie en Algérie

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la troisième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques.

Elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi. Sa connaissance est liée pour les jeunes à l'espoir d'émigrer. Elle est présente dans les foyers par la télévision ; les quotidiens publient en effet les programmes de la télévision française, de telle sorte qu'une fraction importante de l'opinion algérienne vit à l'unisson de la vie publique en France. Une bonne proportion de la presse, privée ou publique, est publiée en français.

Quant au secteur économique, il ne fonctionne qu'en français ou en anglais. La loi de généralisation de la langue arabe, adoptée en décembre 1996, n'a été suivie d'aucune

application. Ainsi, à la différence des années 1980, il n'y a plus en Algérie d'impératif politique susceptible d'exclure la langue française ou d'en interdire l'emploi.

4-Contact des langues

Outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : *téléphonit-lu* (« je lui ai téléphoné »), entend-on couramment.

C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère. Une enquête récente de D. Caubet sur la création artistique donne la parole à certains d'entre eux.

Nul ne peut nier la complexité et la diversité de la réalité linguistique en Algérie. Sa réalité permet de montrer l'existence d'une « *configuration linguistique quadridimensionnelle* »⁸ se composant essentiellement de l'arabe algérien, l'arabe standard, le français et le berbère. Chacune des langues présentes dans le paysage linguistique algérien est véhiculaire d'une certaine particularité socioculturelle.

Il suffit d'observer les discours des locuteurs algériens pour constater que l'acquisition informelle du français à travers le parler quotidien est un signe qui ne trompe pas et montre à quel point la coexistence de ces langues n'est pas et ne doit pas être dans une situation de rivalité mais plutôt de complémentarité. Les locuteurs algériens sont des plurilingues ; ils utilisent simultanément deux voire trois langues dans un acte de communication donné. Quelle chance pour un locuteur, et pour la société qui l'abrite, que cette «multi»-possibilité de communiquer qui accroît les chances d'accès à tous les domaines de la vie. N'était l'instrumentalisation idéologique du patrimoine linguistique, un plurilinguisme efficace et bien équilibré serait sans doute déjà consacré depuis longtemps.

⁸ -(Sebaa, 2002)

Les Algériens traduisent la réalité de leur vie quotidienne en tirant profit de toutes les possibilités que leur offre cette réalité linguistique dans sa pluralité et sa diversité.

Le multilinguisme en Algérie s'organise, comme nous l'avons précisé, autour de quatre langues présentes sur le marché linguistique. Ce dernier se compose essentiellement et fondamentalement de l'arabe algérien (qui est lui-même divisé en plusieurs variétés régionales), du berbère (avec toutes ses variétés), de l'arabe standard ou conventionnel (pour l'usage de l'officialité) et du français (première langue étrangère).

Ce carré magique des langues constitue pour l'Algérie un cas de plurilinguisme où l'arabe parlé ou dialectal est la langue véhiculaire de tout le pays, c'est la langue maternelle, natale, de l'expression spontanée et de la vie quotidienne des locuteurs arabophones

Quant au français, considéré comme la première langue étrangère en Algérie, il est employé dans ce pays non seulement en tant que conséquence de la présence coloniale française, mais aussi du fait que c'est une langue d'ouverture, de modernité et de promotion sociale.

Il est à noter que le degré de bilinguisme diffère selon les locuteurs, leur âge, leur niveau culturel, la catégorie sociale dont ce locuteur fait partie, selon la situation de communication, ses caractéristiques et ses circonstances sans pour autant négliger les effets des représentations des langues sur le degré de bilinguisme du locuteur algérien et sur le bilinguisme algérien en général.

Le bilinguisme a constitué, de ce point de vue, l'objet de plusieurs études que ce soit à travers des réflexions théoriques ou même, et surtout, pratiques. Le rapport conflictuel des langues arabe et français ne dépend pas seulement des contextes d'usage de ces deux langues ou de leurs usagers mais de tout un univers de représentations qui accompagne ces deux langues dans la théorie et dans la pratique.

Dans cet esprit, Taleb Ibrahimi ajoute : Il n'est plus possible de voir dans ce bilinguisme uniquement l'utilisation alternative des deux langues mais aussi et surtout le rapport de concurrence et compétition qui s'instaure entre les deux langues, un rapport

dialectique qui fait passer chacune d'elles- selon les interlocuteurs et la situation d'énonciation- du statut de la langue dominante à celui de la langue dominée et vice versa .

En somme, la pluralité linguistique en Algérie traduit en fait un état de plurilinguisme. En présence dans ce pays, le bilinguisme se fait de façon moins équilibré entre les langues. Il a des effets sur les individus, sur les langues et même sur la société algérienne. Il s'agit à titre d'exemple d'une situation sociolinguistique dans laquelle la langue française a tout le temps laissé son empreinte dans les pratiques langagières.

Le français est, comme nous l'avons précisé plus haut, la langue de l'ouverture sur le monde occidental et la modernité. Il est largement étudié en Algérie, en raison de sa place dans et hors ce pays (langue internationale). Dans l'enseignement supérieur, il reste prépondérant dans les filières scientifique et technique. La maîtrise de cette langue implique la maîtrise de l'outil de la modernité et de la mondialisation. Il a également une fonction importante dans le secteur médiatique comme en témoigne l'essor de la presse francophone.

Le plurilinguisme en Algérie est une chance pour le pays ; dans la mesure où, d'une part, il permet de s'ouvrir sur les différentes cultures que véhiculent les langues en présence ; et d'autre part, de s'ouvrir sur l'extérieur et sur le monde à travers la langue française qui, hier comme aujourd'hui, reste la langue de la réussite sociale.

5- Objet d'étude et outils méthodologiques

Dans ce travail, la réflexion est centrée sur les représentations du français et son utilisation par les jeunes algériens. Il s'agira, plus particulièrement, d'étudier l'influence des représentations sur l'emploi de cette langue. L'étude prend en considération la perception du français par rapport aux autres langues qui coexistent sur le territoire algérien, et surtout par rapport à l'arabe.

Nous nous intéressons, plus particulièrement, à l'étude des retombées des représentations de la langue française sur le comportement linguistique et les pratiques langagières des jeunes algériens. Ce qui est, nous le supposons, à l'origine de ce que les jeunes algériens appellent le « français cassé »

Ce travail s'assigne donc pour objectif la description et l'analyse des manifestations de ce « cassé » et des représentations sociolinguistiques susceptibles de l'expliquer. S'agissant d'un phénomène qui intéresse la communauté algérienne dans son ensemble, l'objet de la présente étude se situe dans le cadre théorique de la macro-sociolinguistique.

Sur le plan méthodologique, comme sur le plan théorique, l'analyse de ce phénomène nécessite une approche pluridisciplinaire dans la mesure où on étudie à la fois les pratiques et les représentations. Dans ce travail, nous recourons aux deux méthodes : qualitative et quantitative. L'approche adoptée est donc à la fois descriptive, dans la mesure où nous faisons la description de ce « français cassé » ; et interprétative puisque le but est de comprendre et d'expliquer ce phénomène langagier. Cette première étape de collecte de corpus a été réalisée du mois de février 2021 ,l'échantillonnage a été réalisé à la ville de Tebessa et à la ville de Souk Ahras .

Nous avons en tout questionné 20 lycéens .L'enquête a été menée par onze élèves qui se sont présentés volontiers pour nous aider à effectuer ce travail surtout à la ville de Tebessa. La collecte du corpus a duré du mois de février 2021 au mois de mars 2021. Comme la présente enquête porte sur l'utilisation du « français cassé » chez les jeunes, nous avons visé donc cette catégorie. Au cours de l'échantillonnage, nous nous sommes retrouvés dans des lieux différents dans les deux villes.

Les jeunes interrogés de sexe masculin représentent 55% de l'échantillon de l'enquête tandis que 45% sont de sexe féminin. Leur niveau d'étude est de la terminale. Ces jeunes ont tous un niveau d'instruction qui nous permet de conclure qu'ils ont été confrontés au français en tant que langue d'enseignement et d'apprentissage.

Pour ce qui est du niveau d'instruction des parents des enquêtés et les métiers qu'ils exercent, l'enquête a été faite auprès des jeunes dont les parents occupent diverses fonctions dans divers secteurs ainsi que de parents sans emploi. Pour la fonction des pères nous avons : directeur, militant, chef de service , policier, pharmacien , entrepreneur , agent de sécurité , enseignant , commerçant , médecin , pompier.

Pour ce qui est des mères nous avons : directrice, professeure, surveillante, infirmière enseignante, conseillère femmes au foyer (pour la majorité des jeunes interrogés), enseignantes, médecin. Il importe de préciser que les informations à propos du niveau socioculturel des parents nous permettront de voir comment le milieu familial peut influencer l'utilisation et les représentations du français en général et du « français cassé » en particulier.

La famille joue un rôle primordial dans la construction des représentations du français. Plus il est utilisé dans le milieu familial, plus la représentation est favorable. Les jeunes issus de familles cultivées tendent, semble-t-il, à adopter une attitude positive envers le français, parce que cette image est transmise de parents à enfants ; surtout que le français est considéré comme un signe de prestige et de démarcation sociale. Ceux qui s'expriment en français sont les acteurs sociaux les plus favorisés du fait qu'il est lié à une catégorie de gens qui sont qualifiés d'intellectuels, d'élites et de cultivés.

- **L'enquête par enregistrement : Déroulement et constitution du corpus**

Dans le cadre de cette étude nous nous sommes servis également des enregistrements. Les enregistrements réalisés dans le cadre de ce travail, constituent une étape primordiale afin d'analyser les pratiques des jeunes lycéens en matière de langue française en général et du « français cassé » en particulier. Ce qui va permettre de mettre en évidence les attitudes et les représentations et leur rapport avec l'usage du français dit « cassé » chez les jeunes lycéens. Cela nous semble essentiel pour comparer les pratiques par rapport au discours sur les pratiques de ces jeunes.

Nous avons proposé à nos enquêtés des thèmes de discussion. Les sujets proposés sont les suivants : -La drogue, Le racisme, le voyage clandestin « Elharga », le travail de la femme le kidnapping, l'argent et le bonheur, le copiage, le tabagisme, le Bac, le téléphone portable

Par le biais d'un magnétophone sous forme de téléphone portable, les enregistrements ont été donc faits en notre présence. La durée de l'enregistrement était de 00 :50 à presque 2 minutes. Les données réunies ont été transcrites après plusieurs écoutes.


Les 20 enregistrements se sont déroulés au sein de leurs établissements pour assurer la qualité de l'enregistrement afin de pouvoir transcrire. Nous faisons en sorte de leur faire

oublier cette situation enquêteur/enquêté en discutant avec eux dans divers sujets pour qu'ils soient plus naturels. Nous avons aussi choisi des sujets qui les intéressent pour qu'ils se concentrent sur le sujet et oublient notre présence.



CHAPITRE II

**Traitement et analyse des
données de l'enquête :
Étude des particularités
linguistiques du « français
cassé »**



Nous avons remarqué que les jeunes lycéens que nous avons enregistrés, disent connaître cette dénomination d'un usage particulier du français en Algérie « le français cassé). 100 % des enquêtés ont déjà entendu parler du « français cassé »

C'est pourquoi, Nous avons demandé aux élèves interrogés de nous citer quelques mots et expressions du « français cassé » qui nous serviront d'exemples du phénomène étudié l'objet de ce chapitre est l'étude des particularités linguistiques du « français cassé » .nous avons ainsi basé sur l'analyse contrastive pour voir comment est-il formé par rapport au français de référence et pour analyser les manifestations de cet usage.

Notre corpus a montré que le « français cassé » est un phénomène sociolinguistique caractérisé par un certain nombre de particularités linguistiques liées à plusieurs facteurs.

Il est formé selon quatre procédés linguistiques : l'interférence, le calque, l'emprunt et la néologie. Le tableau ci-dessous regroupe quelques exemples cités par quelques élèves concernant ces phénomènes (soit exemples).

Tableau n : 1 quelques exemples cités par quelques élèves

Interférences	Emprunts	Calque	Néologisme
Sirtout	Timprimi	Guagnit el Bac	Tbahdilation
Dicouvrir	El boulassi	Agrissawni	Yvibri
Patrie	Tsaboti	Je frappe téléphone	Lasguiste
Surculation	Flexage	Cette biéssa te sort bien	Intique
Bis	Nrépondi	Ma pays est parti	Boumba
Normalmo	El carta	Fais toi le coeur	Faichlesse
Clandistin	Dégoutage	Ne tombe pas les mots	Papicha
Malheureusemo	Tsuprimi	Je frappe une tour	Hitiste
Mon tete	Echambra	El bac est dans ma poche	Griffa
Le mer	Activage	L'arabe noir de tete	Mretaridi
En blus de ca	Yexpliki	Commentitlek	Harziste
Blissure	Souprimitou	Signalawni	Inchouffable
Cette phinomène	Nguidik	Ne casse pas ma tete	Mouchkilation
Pompi	Nponsi	L'aire m'a frappé	Jameks

Cet matche	Ykouli		Impouhal
Le personne	Trichage		Khoubziste
Tornivisse			Houmiste
Sarjeur			Fetwiste
Sertete			
Créativité	Dala ,chmini,kamyouna, boubiya , ardoiza, chicoula, apolice , chafaudage, naxiliri , pamort,chappement , grafi, sbardina, sabounferge , ykaskadi , apuce , serbita, cima ,grand délé ,		

1. L'emprunt comme particularité du « français cassé »

1.1. Définition

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite «langue d'accueil»)

Le terme emprunt renvoie donc à la fois au procédé et à l'élément emprunté. C'est le procédé par lequel les usagers d'une langue empruntent (soit intégralement, soit partiellement) une unité linguistique à une autre langue.

En linguistique comparative, linguistique historique et sociolinguistique, le terme emprunt désigne l'adoption par un idiome (langue, dialecte) d'éléments de langue d'un autre idiome . En même temps, « emprunt » désigne l'élément adopté. Ce terme s'est généralisé en linguistique, bien que, à la différence de son sens extra-linguistique, dans le domaine de la langue il ne désigne pas quelque chose à rendre.

L'emprunt est généralement limité à des unités lexicales, ce n'est pas une stratégie propre aux bilingues puisqu'il est aussi pratiqué par un monolingue en situation de contact des langues, l'emprunt linguistique est aussi une façon d'enrichir le vocabulaire d'une langue : «Une grande partie des langues du monde n'est pas écrite ; beaucoup ne possèdent pas le vocabulaire de la terminologie scientifique et technique indispensable dans le monde moderne ; mais ce ne sont pas là des obstacles insurmontables : La planification linguistique se doit de

doter les langues d'une forme écrite et d'un vocabulaire adéquat par la néologie ou l'emprunt».

L'emprunt est donc défini comme le processus par lequel on introduit, dans le lexique d'une langue donnée, un terme venant d'une autre langue dans le but d'enrichir le stock lexical de la langue cible. C'est un moyen d'enrichir le lexique d'une langue quand apparaît dans sa réalité un signifié nouveau et dont elle n'a pas de signifiant. Bref, c'est une réponse aux besoins d'une langue.

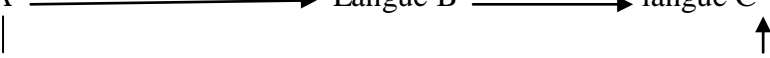
Des unités passent d'une langue à une autre d'une manière directe ou indirecte (via d'autres langues) lorsque deux systèmes linguistiques entrent en contact pour diverses raisons (proximité géographique, relations commerciales, colonisation....)

L'emprunt sera direct lorsqu'une langue A emprunte directement à une langue B, par exemple les mots empruntés directement par le français à l'anglais.

L'emprunt direct : Langue A \longrightarrow Langue B

Exemple : week-end (passe directement de l'anglais au français)

Il sera indirect lorsqu'une langue A emprunte à une langue B par le biais d'une ou plusieurs langues vecteurs C, tels nombreux mots d'origine arabe empruntés par le français en passant par l'italien.

L'emprunt indirect : Langue A \longrightarrow Langue B \longrightarrow langue C


Exemple: le mot café de l'arabe «quahwa» est passé au français par le turc quahwé via l'italien.

1.2. Types d'emprunts : Il existe deux types d'emprunts :

1.2.1. L'emprunt lexical

C'est surtout à ce type d'emprunt que le traducteur sera le plus fréquemment confronté dans sa pratique puisque c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts à d'autres langues, des langues dites prêteuses, sont les plus nombreux.

1.2.2. L'emprunt syntaxique

Cette catégorie réfère, comme son nom l'indique, à l'emprunt d'une structure syntaxique propre à une langue étrangère. On rencontre des calques de groupes verbaux, des calques portant sur le choix de la préposition (écrire dans la table plutôt que écrire sur la table) ou de la conjonction, des calques concernant l'ordre des mots

1-3-Intégration des emprunts en « français cassé »

1-3-1-'intégration phonétique et phonologique : Aspects vocalique, consonantique et syllabique

- **L'aspect vocalique des emprunts**

Certains élèves ont des difficultés à prononcer certaines voyelles françaises. Lors du processus d'intégration, ils adaptent les mots français au vocalisme de l'arabe dialectal. Observons les exemples du tableau suivant :

- **L'aspect consonantique**

Le système phonétique de l'arabe est différent de celui du français d'un point de vue consonantique. Et les consonnes emphatiques, l'arabe possède des phonèmes consonantiques articulés très en arrière tels que les vélaires, les laryngales et les pharyngales .Outre, l'absence du [p] de parabole en arabe est compensée par un son qui lui est proche le [b] et donne à *barabole* toute l'originalité de ce mixage, cependant pour cet exemple précis le son [p] est de plus en plus assimilé et l'intégration de *parabole* est totale. Ce qui corrobore ce type d'intégration phonétique c'est l'existence d'un grand nombre de lexies de langue française intégrées : [b] au lieu de [p] : *bigeot* au lieu et place de *Peugeot*, [i] au lieu de [é] : *tilivision* au lieu de *télévision*, le son [f] au lieu de [v] : *facances* au lieu de *vacance* ...

Si le français est une langue à anticipation vocalique, l'arabe est caractérisé par une richesse consonantique. Cette richesse facilite l'intégration de l'emprunt français dans cette langue. La comparaison du système consonantique français à celui de l'arabe montre, cependant, que les consonnes [p] et [v] ne figurent pas dans celui-ci et c'est là où les locuteurs algériens éprouvent des difficultés de prononciation. Cela les amène à les remplacer par des sons proches du point de vue articulation existant dans leur répertoire phonique. C'est ainsi que l'occlusif [p] du français est remplacé par [b] dans les exemples de la 1ère catégorie du

tableau ci-dessous ; et que la consonne [v] est remplacée par [f] ou par le son [b] comme dans les exemples de la 2ème catégorie du même tableau.

Tableau n2°: L'aspect consonantique de l'adaptation des emprunts au système de l'arabe.

Françaisarabe dialectal		Exemples
1 ère catégorie	Le phonème [p] en français se réalise [b]	hôpital:[sbitar] place:[blasa] appartement:[bartma] portable:[bortable] parabole:[barabol] policier:[boulisi] jupe:[jiba]
2 ème catégorie	Le phonème [v] en français se prononce selon le cas [f] ou [b]	Javel:[jafil] Valise:[faliza] Couverture:[kouvirta] Veste:[fista] Savon : [sabun] Serviette : [sarbita]

Notre corpus nous a permis aussi de relever un certain nombre **d'hapax**. Un terme utilisé pour désigner « *une forme, un mot ou une expression dont il ne se rencontre qu'une occurrence dans un corpus donné, une œuvre* ».

C'est le cas de :

- Charger prononcé sargi
- Frigidaire prononcé [farjidan]
- Chauffage réalisé [sofaj]

- **La structure syllabique**

Notre corpus permet de constater, à l'intérieur de l'intégration phonologique, le phénomène de la troncation étant donné que ce dernier est lié à la structure syllabique des deux langues. La langue arabe n'admet qu'un nombre restreint de syllabes. Raison pour laquelle les mots français contenant plus de deux syllabes subissent, lors de leur intégration, des changements qui apparaissent sous forme de troncations touchant différentes parties du mot emprunté et cela pour répondre aux exigences du système arabe.

L'aphérèse : est une modification qui touche l'initiale d'un mot. Il s'agit de la chute d'un phonème ou d'une syllabe au début du mot.

L'aphérèse, « changement phonétique qui consiste en la chute d'un phonème initial ou en la suppression de la partie initiale (une ou plusieurs syllabes) d'un mot .

Nous pouvons observer dans notre corpus des mots comme [bartma] « appartement », [trisiti] pour « électricité »

Le mot : Hémorragie [e.mo.Ra.ʒi] est un monème composé de quatre (04) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CV+ CV. Il est réalisé [mo.ra.ʒi]. Nous remarquons que la chute de la voyelle orale antérieure écartée mi-fermée [e] qui constitue la première syllabe du monème l'a réduit à trois (03) syllabes de type CV+ CV+ CV. De plus, la consonne dorso-uvulaire [R] devient apico-alvéolaire [r]. L'aphérèse a raccourci le monème en nombre de syllabe et a modifié le lieu d'articulation du [R].

Autopsie [o.tɔp.si] est un monème composé de trois (03) syllabes dont deux ouvertes et une fermée de type V + CVC + CV. Il est réalisé [tɔb.si]. Le [o] à l'initiale du monème chute et réduit le nombre de syllabes de trois (03) de type V+ CVC+ CV à (02) de type CVC+ CV. De plus, l'apico-dentale [t] devient emphatique [t̤], la voyelle postérieure [ɔ] devient mi-fermée [o] et la consonne bi-labiale sourde [p] devient sonore [b]. L'aphérèse a réduit le nombre de syllabes et a apporté des adaptations relatives à la structure du monème comme l'emphase qui est un mode d'articulation des consonnes spécifique aux langues sémitiques, l'aperture et le voisement. Humidité [y.mi.di.te] est un monème composé de quatre (04) syllabes ouvertes de type V+ CV+ CV+ CV. Il est réalisé [mi.di.ti] avec une structure à trois (03) syllabes toujours ouvertes de type CV+ CV+ CV. La chute de la voyelle orale antérieure arrondie fermée [y] a modifié l'aperture de la voyelle de la syllabe finale [e] la rendant plus

fermée [i]. Dans ce monème, l'aphérèse a facilité son articulation en supprimant le [y], son qui est moins fréquent dans le lexique des locuteurs de l'ouest algérien.

- **La syncope**

L'adaptation du terme emprunté peut se faire aussi par une disparition d'un ou plusieurs phonèmes au sein de ce mot. Il s'agit de la syncope. C'est ainsi que le mot «numéro» devient [noumɾ].

- **l'apocope**

C'est une modification qui touche la fin d'un mot, le terme emprunté s'intègre aussi dans le système arabe. La suppression de la fin du mot « cartable » par exemple donne lieu à [kartab]

Tableau n3°: Emprunts adaptés phonétiquement au système de l'arabe : la structure syllabique

Troncations	Exemples
Aphérèse	Appartement : [bartma] Les allumettes : [zalamit] Electricité : [trisiti] Hôpital : [sbitar] Automobile : [tomobil] Accident : [ksida] Infirmier : [fermli], Inspecteur : [spaktur] Arrêter : [riti] Elastique : lastique Accélérez : ksiliri
Syncope	Numéro : [noumro] Marche en arrière : [macharyer] (ou [macharyel]) En retard : [metardi] Feu de détresse : feu détresse
Apocope	Cartable : [kartab]

	Portable : [bortab] Climatiseur : clim
--	---

1.3.2. L'intégration morphosyntaxique : genre, nombre, détermination et constructions verbales

Nous avons recueilli comme exemples du « français cassé » le corpus de mots français empruntés qui nous a permis d'illustrer la complexité de l'intégration de l'emprunt ainsi que de la richesse de la créativité langagière. Le devenir morphosyntaxique des emprunts dépend du système de la langue cible, mais surtout des fonctions que les élèves veulent attribuer aux emprunts dans leur usage pour donner sens à leurs énoncés.

Dans le contexte algérien, l'intégration morphosyntaxique pose différents problèmes d'intégration des unités lexicales de la langue source (le français) à la langue cible (l'arabe dialectal). La question d'intégration des noms pose le problème du genre, du nombre et de la détermination ; celle des verbes pose celui de la conjugaison.

- **Le genre**

Lors de leur processus d'intégration, les emprunts font appel à leur genre d'origine. Les emprunts nominaux conservent donc leur genre d'origine, celui qu'ils avaient dans la langue-source. Les mots pris de notre corpus témoignent clairement de ce fait.

Tableau n 4 : listes de quelques mots empruntés

Mot emprunté	Mot en français
[machina]	Machine (n.f.)
[barwita]	Brouette (n.f.)
[fista]	Veste (n.f.)
[serbita]	Serviette (n.f.)
[guira]	Guerre (n.f.)
[jeba]	Jupe (n.f.)
[karossa]	
[karta]	Carrosse (n.f.)
[blasa]	Carte (n.f.)

[kaye]	Place (n.f.)
[portable] ou [bortable]	Cahier (n.m.)
[kartable]	Portable (n.m.)
[parabol] ou [barabol]	Cartable (n.m.)
[koferta]	Parabole (n.f.)
[subira]	Couverture (n.f.)
[farchita]	Soupière (n.f.)
[chambra]	Fourchette (n.f.)
[kikota]	Chambre (n.f.)
[lamba]	Cocotte-minute (n.f.)
[kwafira]	Lampe (n.f.)
[bosta]	Coiffeuse (n.f.)
	Poste (n.f.)

- **Le nombre**

Pour former le pluriel, l'emprunt intégré adopte une forme hybride par l'adjonction au mot français du son [èt] en finale quel qu'en soit le genre. Pour les emprunts de genre masculin tel que *frigidair*, *moteur*, *réservoir* leur pluriel en arabe est au féminin *frigidérèt*, *motoret* et *réservoirèt*.

Mot emprunté	Mot français au pluriel
[stilouwèt] ou [stilawèt]	Stylos (n.m.)
[machinèt]	Machines (n. f.)
[kaiyet]	Cahiers (n.m.)
[taksiyet]	Taxis (n.m.)
[trikuwèt] ou [trikouwèt]	Tricots (n.m.)
[dodanat]	Dos-d'âne (n.m.)
[tomobilet]	Automobiles (n. f.)

Batimat	Bâtiments (n.m)
Frejideret	Frigidaire (n.m)

Certains emprunts changent complètement de forme et sont considérés alors comme bien intégrés lorsqu'ils « [jouent] sans complexe le jeu de la nouvelle langue ».

Leurs pluriels sont formés selon le modèle du pluriel irrégulier en arabe : nous gardant les mêmes consonnes et changeons les voyelles. Ainsi le pluriel du mot « sachets », par exemple, se fait en [swachi] et celui de « places » en [blayes]

C'est le cas de :

Mot emprunté	Mot français au pluriel
[krateb]	Cartables (n.m.)
[twabel]	Tables (n. f.)
[swachi]	Sachets (n.m.)
[mwachin]	Machines (n. f.)
[kwarat]	Cartes (n. f.)
[blayes]	Places (n. f.)

- **La détermination**

Contrairement au genre et au nombre, la question de détermination des termes empruntés est beaucoup plus simple. Lors du processus d'intégration, le réajustement des emprunts aux paradigmes de la langue d'accueil (l'arabe) est automatique. Cela se fait par le remplacement des déterminants « le » et « la » par [el] à l'initiale de l'emprunt, article qui comme en français sert à définir le mot en arabe sans prendre en considération le genre.

Exemple :

Mots français	Mots empruntés
La carte	[elkarta]
La place	[elblasa]
La veste	[elfista]
Le cahier	[elkaye]
Le policier	[elboulissi]

Notre corpus permet de montrer que la détermination des emprunts commençant par les sons [s] et [ch] se fait par la chute du [l] lors de la prononciation du mot. Ainsi, « le chargeur » devient [essargeur] ; « l'échappement » [echappement] ; « la chambre » [echambra] .

- **La syntaxe : Les constructions verbales**

L'intégration syntaxique se manifeste au niveau de tout l'énoncé car la syntaxe ne s'intéresse pas seulement à la distribution du mot mais à ses combinaisons avec les autres mots de la phrase,

En passant d'une langue à une autre, les mots sont susceptibles d'être adaptés aux règles syntaxiques de la langue d'accueil à savoir la conjugaison. Cela va sans dire que les emprunts français en pénétrant le système arabe se réajustent au système syntaxique de celui-ci. Une observation de notre corpus permet de montrer que :

- La conjugaison à la première personne du singulier se fait par l'adjonction du son [n] à l'initiale et du son [i] ou [e] à la fin du mot.
- La conjugaison à la première personne du pluriel se fait par l'adjonction du son [n] à l'initiale et du son [ou] à la fin du mot.
- La conjugaison à la deuxième personne du singulier se fait en ajoutant un [t] en début du verbe emprunté et du son [i] ou [e] à sa fin.
- La conjugaison à la deuxième personne du pluriel se fait en ajoutant un [t] en début du mot et du son [ou] [iw] / [ew] à sa fin.

- La conjugaison à la troisième personne du singulier se fait par l'ajout d'un [j] (pour le masculin) ou d'un [t] (pour le féminin) en début du verbe emprunté et du son [i] ou [e] à sa fin.
- La conjugaison à la troisième personne du pluriel se fait par l'ajout d'un [j] (pour le masculin et le féminin) en début du verbe emprunté et d'un [ou] ou [iw] / [ew] à sa fin.

Par exemple pour *n'reservi* le verbe *réserver* est conjugué au présent à la première personne du singulier, le pronom personnel *ana* ("moi") réalisé par le *n* ; pour *t'sabotini saboter*, ce verbe qui a pour sens "détruire, priver de, enlever" est conjugué à la forme pronominale arabe évidente avec la postposition du pronom personnel complément *ana* contracté en *ni* adjointe à la finale du verbe. On remarque que les verbes français intégrés dans le système morphologique du dialectal sont conjugués tout comme les verbes de la langue arabe avec l'adjonction des différents pronoms personnels, des particules suffixales et des affixales : *ma t'circuliche ala la piste* pour *t'circuliche* le verbe *circuler* est employé avec le pronom personnel *anta* contracté en *t'* et précédé de la négation doublement marquée par le son *ma* à l'initiale et le son *che* adjoint à la finale du verbe qui peut indiquer aussi le sens de la restriction en plus de la négation.

Emprunt conjugué à la	Singulier	Pluriel
1 ère personne	[nbossi] : Je bosse [nguidi] : Je guide Nkamiri : j'utilise la caméra [npensi] : Je pense [nekspliki] : J'explique Nbougi : je bouge [nmangi] : Je mange	[nrepondou] : Nous répondons [naplikiw] : Nous appliquons [nbosew] ou [nbosiw] : Nous bossons [nvwayagiw] : Nous voyageons [Nprépariw] : nous préparons [nriviziw] ou [nrivizu] : Nous Révisons
2 ème personne	[timprimi] : Tu imprimes [toubligini] : Tu m'obliges	[Tkamuflu] : Vous camouflez [tsabotiw] ou [tsabotew] :

	[tsyprimi] : tu supprimes [tkopiye] : tu copies Tnavigui : tu navigues Tcriyi : tu créés	Vous sabotez Tengugiw : vous vous engagez
3 ème personne	[yimprimi] : Il imprime [yriyizi] : Il révisé . [yatakî] :Il attaque	[yafichou] ou [yafichiw] : Ils/elles affichent [ybossou] ou [ybossiw] : Ils/elles bossent [ypiratou] ou [ypiratiw]

2. Le néologisme comme particularité du « français cassé ».

L'aide de la juxtaposition de deux éléments ou de l'addition d'un ou plusieurs éléments à une base déjà existante , notre corpus nous a permis de montrer l'apparition de nouvelles formes. Il est à noter que les élèves ont créé des éléments néologiques et qui sont des innovations au moyen des ressources linguistiques de la langue française et des éléments mixtes également (un mélange entre l'arabe et le français).

- **La dérivation propre (affixale)**

La créativité à l'aide de la dérivation propre comprend aussi bien la suffixation que la préfixation. Les élèves se servent des suffixes et des préfixes de la langue française pour créer de nouvelles lexies. Nous allons dans ce qui suit analyser les différents exemples recueillis de notre corpus formés à partir du jeu d'affixes.

La suffixation est d'abord le procédé le plus productif. Il s'agit d'un procédé de formation d'unités lexicales nouvelles à partir d'un matériel morphologique qui existe Déjà.

Trois suffixes sont omniprésents dans notre corpus : « -age », «-iste » et « -ation ».

- **Suffixe « -age »** : Un des suffixes nominaux qui indique une action ou son résultat :

- « **dégoûtage** » Ce mot est formé par dérivation propre suffixale c'est-à-dire par l'ajout du suffixe « age » à la base du verbe « dégoûter ». Le mot obtenu signifie « le dégoût » « l'ennui »
- « **flexage** » Du verbe « Flexy », il est formé par l'ajout du suffixe « age » à ce verbe pour désigner le « rechargement » ou carrément « le crédit » dans [kmali flexage] « Je n'ai plus d'unités (de crédit) en effet ,il désigne l'action de recharger ou d'envoyer des unités téléphoniques.c'est un néologisme engendré par la technologie et les services des opérateurs locaux de téléphonie mobile en Algérie .Le terme « flexy » finit par s'intégrer dans le lexique de l'arabe dialectal. Les élèves le conjuguent comme tout autre verbe ([nfliksi], [tfliksi],[yflksi], [nflksou], [fliksili], etc.) et l'utilisent dans différents actes de communication pour désigner d'autres sens. Tel dans l'exemple cité par un enquêté dans notre corpus [fliksili chwiya fhama] « flexy-moi un peu de sagesse »La création du nom « flexage » n'est qu'une autre preuve de l'intégration du verbe « flexy » .
- **Suffixe « -iste »** : Est aussi très productif. Il sert à former des adjectifs ou des substantifs
- « **harziste** »:Ce néologisme est formé par dérivation propre à partir d'une base arabe. Il s'agit de l'adjonction du suffixe « iste » au nom [harz] (un talisman en papier associée à l'occulte, écrit par un taleb contre le mauvais œil).

Par modification de la dénotation, le sens du mot [harz] a évolué pour désigner le petit bout de papier que l'on garde sur soi et qui contient toute sorte d'information, utilisé comme moyen de fraude. Il réfère dans la vie estudiantine à un moyen pour tricher aux examens.

Le terme « harziste » [harzist] désigne donc un étudiant qui a l'habitude de frauder dans les épreuves.«batoliste »[batolist]

Un néologisme créé par dérivation propre c'est-à-dire par l'ajout du suffixe « iste » à une base de l'arabe algérien. Il s'agit du terme [batal] qui désigne « gratuit » en français. Le terme «batoliste » [batolist] désigne quelqu'un qui s'est habitué à la gratuité dans n'importe quelle situation.

- **Suffixe « -ation »** : Un suffixe nominal qui marque l'action ou le résultat d'une action.

- «mochkilation » C'est l'équivalent du précédent sauf que le mot est formé à partir D'un mot arabe : [moʃkil] (« problème » en français) et de «ation » (suffixe de base française).
- « tbahdilation » :Un terme créé par dérivation propre en ajoutant le suffixe « ation» au mot [tbahdila] (de l'arabe algérien qui signifie « la honte » en français). Cette hybridation donne naissance à un néologisme qui désigne la même chose que le mot arabe.

- **La préfixation**

« Inchoufable » Ce néologisme est formé par dérivation affixale, c'est-à-dire ajout d'affixes sur un radical. Le radical c'est le mot de l'arabe algérien [ʃuf] (« regarder » en français). Sur ce radical est formé l'adjectif « inchoufable » par ajout simultané du préfixe « in » qui signifie « le contraire » et du suffixe « able » suffixe qui exprime « la capacité ou la possibilité de ». Le terme ainsi créé est utilisé pour qualifier une personne, un objet ou une situation qui blesse la vue soit par sa laideur, sa vulgarité ou sa violence.

« mretarder »: Néologisme utilisé comme équivalent de l'expression « être en retard ». Il est formé par l'ajout simultané de [m] de l'arabe algérien et du suffixe « er » du français. Le verbe ainsi créé se conjugue avec toutes les personnes : [mretardja], [mretardi], [mretardjin] « impouhal » Par analogie à « impossible », ce néologisme est formé par la jonction du mot français « impossible » et son équivalent en arabe [muhal].

2-1-La néologie sémantique

Il est vrai que la néologie donne naissance à des mots nouveaux avec des signifiés nouveaux ; mais il arrive que le mot subisse une modification de sens. C'est ce qu'on appelle. Ce transfert de sens est beaucoup utilisé par les jeunes Algériens qui vont faire subir des transformations sémantiques à des mots déjà existants.

- « intique » : 1er sens : Antique /2ème sens : Très bien (quelque chose de cool)
- « *yvibri* » 1er sens : Vibrer /2ème sens : Bouger trop
- « bounba » : 1er sens : Bombe /2ème sens : La belle femme

3- « Français cassé » et interférence

3-1-Définition

Notre enquête dispose de l'arabe comme première langue, et de la langue française comme langue étrangère. L'emploi des deux systèmes linguistiques différents peut engendrer des interférences linguistiques qui sont : l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on écrit une autre.

Donc l'interférence linguistique est une erreur spécifique causée par l'invasion des structures de la langue maternelle vers la langue étrangère. En utilisant la langue maternelle depuis l'enfance, l'apprenant fixe toutes les habitudes langagières de sa langue maternelle, c'est le moyen de communication le plus naturel. La langue est, donc, liée avec la manière de penser qui se forme depuis l'âge précoce.

Nous pouvons dire que l'interférence désigne l'un des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment des éléments et des traits d'une langue connue vers la langue cible. Il y a une interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible, un trait phonétique, morphosyntaxique, lexical ou syntaxique, une caractéristique de la langue maternelle.

D'un point de vue structurel, le passage d'une langue à une autre devient plus complexe si les deux systèmes sont remarquablement différents. Les interférences produites dans le contexte algérien sont dues à la différence des systèmes du français et de l'arabe.

L'usage du « français cassé » par les jeunes interrogés a permis de dégager un nombre important d'interférences. Avant de passer à l'analyse des unités touchées par ce phénomène, nous allons dans ce qui suit le présenter pour pouvoir les répertorier et voir dans quelle mesure l'interférence linguistique constitue une des particularités du « français cassé ».

Le phénomène de l'interférence se produit d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identiques sur des aspects et différents sur d'autres.

Tout en utilisant la langue B, le locuteur se réfère aux traits de sa langue première ou langue maternelle, mais qui sont incompatibles avec celles de la langue B et choquent par conséquent le puriste.

L'interférence est donc l'influence de la langue maternelle sur la langue cible où viennent s'enchevêtrer des éléments étrangers à celle-ci. Dans l'utilisation du français langue étrangère, l'apprenant puise inconsciemment dans un terreau qui a vu pousser les premières racines de sa langue dialectale. En face d'une nouvelle langue, l'apprenant se sent dépaycé dans ce lieu inhabituel qu'il essaie de comprendre en faisant appel, malgré lui, à ses premières connaissances. L'interférence est donc, comparable à un métissage de deux langues et de deux cultures différentes.

Le recours à la langue maternelle n'est pas toujours défavorable. Il peut se révéler bénéfique. Il permet et facilite l'acquisition de la langue seconde. L'interférence devient ainsi une stratégie d'apprentissage au même titre que l'interlangue ()

Après avoir écouté les enregistrements des jeunes lycéens enquêtés, nous avons recherché les erreurs commises par les jeunes. Afin de pouvoir les regrouper en différents types, nous avons effectué plusieurs écoutes. D'abord nous avons tenté de les identifier puis nous les avons classées en vue d'une interprétation. La constitution et l'observation du corpus a été possible grâce à la transcription des productions enregistrées.

Les erreurs dévoilées par le corpus permettent de distinguer trois types d'interférence : phonétique, lexico-sémantique et syntaxique.

3-2- Interférences phonétiques

Quand l'apprenant remplace un son ou un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle.

- a- En arabe on utilise trois signes seulement de voyelles brèves : {kasra-damma -fatha }. Or, les voyelles françaises (é, eu, u, o) manquent , d'où la confusion très fréquente entre : U et I : « miltitude » au lieu de « multitude », ou : « irgent » au lieu de « urgent » I et é : « cinima » au lieu de « cinéma », ou bien : « ilève » au lieu de « élève » Ou et o : « l'écoule » au lieu « l'école », ou : « coullier » au lieu de « collier ».
- b- Les voyelles nasales en français, présentent une grande difficulté pour les apprenants qui les confondent fréquemment, nous pouvons citer à titre d'exemple : « Le long demain » au lieu de « lendemain ». « La maison dont laquelle j'habite » au lieu de « la maison dans laquelle j'habite ».

- c- En faisant liaison, l'enseignant lit : « les oiseaux..... », et l'apprenant comprend le son mais pas l'orthographe du mot au masculin singulier, et l'écrit : « le zoizeau / un zoizeau » au lieu de « l'oiseau / un oiseau ».

3.3- les interférences lexicales

Ce type d'interférence concerne les unités lexicales que le locuteur bilingue introduit dans son discours. Ce transfert interlingual se fait lorsqu'un terme donné appartenant à la langue source fait intrusion dans la langue cible.

Il ne faut pas confondre l'interférence lexicale avec l'emprunt. Une première distinction qui s'avère pertinente est que la première est un fait individuel et inconscient tandis que le deuxième est social.

Elles sont de plusieurs ordres : Le nombre de noms variés n'englobe pas toujours la même idée dans les deux langues. Les interférences lexicales d'ordre sémantique, sont également très fréquentes comme dans l'expression :

- « **Mon frère lit au lycée** » : les apprenants ont utilisé le verbe (lire) au lieu du verbe (étudier). (Traduction du mot à mot).

-Dans la langue maternelle, l'amour d'une mère pour ses enfants est traduit par « Le foie » (un organe vital), ce qui n'existe pas dans les autres langues. Cette expression est donc intraduisible, mais l'apprenant l'écrit : **La mère a du foie pour ses enfants.**

- ✓ En français, « grand-mère » est compris par l'apprenant par grande mère en rapport avec l'âge de sa mère.
- ✓ « **le nez** » (**nif**) dans la langue maternelle par exemple, ne peut pas être traduit fidèlement vers la langue française : signifie fierté et honneur, l'apprenant le traduit tout simplement par le nez qui n'a aucun sens dans la langue cible.

- ✓ « **amana** / امانة » qui veut dire (sûreté et sécurité), a un sens sacré dans la langue arabe et ne trouve pas sa signification exacte en français, il désigne un bien confié, un dépôt légal à rendre à son propriétaire légitime.

3.4- Interférences morphosyntaxiques

Ce type concerne les interférences du genre et du nombre ainsi que les modalités de dérivation et de Composition.

Erreurs du genre : tout ce qui est féminin en arabe, n'est pas forcément féminin en français et vice versa. Par exemple : المنطق (masculin) : l'apprenant écrit :

« le logique » au lieu de « la logique ».

- (القسم) (masculin) : l'apprenant écrit : « le classe » au lieu de « la classe ».
- (الطريق) (masculin) : l'apprenant écrit : « le route » au lieu de « la route ».
- (اللون) masculin) : l'apprenant écrit : « le couleur » au lieu de « la couleur ».
- (الكرسي) masculin) : l'apprenant écrit : « le chaise » au lieu de « la chaise »
- (المطبخ) masculin) : l'apprenant écrit : « le cuisine » au lieu de « la cuisine ».
- (المعطف) masculin) : l'apprenant écrit : « le veste » au lieu de « la veste ».

Les noms qui se terminent en arabe, avec le son « a » (الفتحة) sont au féminin. Par déduction l'apprenant traduit :

- « المحفظة » : la cartable » au lieu de « le cartable ».
- « السبورة » : la tableau » au lieu de « le tableau ».
- « القهوة » : la café » au lieu de « le café ».

Les noms qui se terminent en arabe, avec le son « o » ou « ou » (الضممة) sont au masculin. Par déduction, l'apprenant traduit :

- (المنزل) masculin) ==> « le maison » au lieu de « la maison ».
- (الطريق) masculin) ==> « le route » au lieu de « la route ».
- (الكرسي) masculin) ==> « le chaise » au lieu de « la chaise ».
- (الطباشير) masculin) ==> « le craie » au lieu de « la craie ».
- (القسم) masculin) ==> « le classe » au lieu de « la classe ».

• **Pluriel des noms et des adjectifs qualificatifs**

En français, la marque du pluriel des noms et des adjectifs est toujours une terminaison en « s », avec quelque irrégularité (-x ; modification du suffixe :al / aux, ail / aux ; noms en -x, -s, ou -z invariables). Quelques rares exceptions de transformation totale du mot (œil / yeux).

Au contrat de la langue étrangère, l'élève comprend que le « s » à la fin des noms et adjectifs est marque du pluriel, mais il ignore l'exception en écrivant :

- un nez = des nezs.

- Un gaz = des gazs.

Par contre, en référence à la liaison (les oiseaux, les oignons, les enfants) ils écrit :

- Un zoizeau, un zoignon, et un zenfant.

En arabe, concernant le pluriel des noms et des adjectifs, les changements se font à l'intérieur du mot :

-La première forme du pluriel s'appelle pluriel externe ou « pluriel sain ».

EX : müsafir (un voyageur) musafirün / musafirin (des voyageurs).

Musafira (une voyageuse) musafirat (des voyageuses)

-La deuxième forme du pluriel est le pluriel interne ou « pluriel brisé » :

EX : chajara (un arbre) achajar (des arbres).

Il existe quatre formes de pronoms personnels, selon leurs fonctions en français :

a- Pronom personnel sujet : je, tu, il / elle / on, nous, vous, ils/ elles ;

b- Pronom personnel COD : me, te, se / le/ la, nous, vous, se / les ;

c- Pronom personnel complément d'attribution : me, te, se / lui, nous, vous, se / leur ;

d- Pronom personnel à la forme accentuée (utilisé principalement avec les prépositions) : moi, toi, soi / lui / elle, nous, vous, soi / eux / elles. Plus les deux pronoms adverbiaux : « y » et « en ».

D'où source de difficultés pour les apprenants du FLE, qui ont du mal à distinguer les différentes formes de pronoms. C'est, particulièrement visible à la troisième personne, où la forme change pour chaque type de pronom.

Dans la conjugaison des verbes, le duel (pronom personnel) existe dans la langue arabe (classique), mais pas dans la langue française où il est tout simplement remplacé par le pluriel (ils/elles) ou (nous/ vous).

Les jeunes lycéens ont recours au calque par une traduction mot à mot de l'arabe en français dans leurs productions en « français cassé ». Si on met ces résultats en rapport avec le profil des jeunes, on se rend compte que les taux d'usage des interférences coïncident avec les paramètres individuels et contextuels. Nous verrons que cela est particulièrement lié avec la durée des enregistrements, avec les compétences ainsi qu'avec l'usage de la langue française.

4. Le calque comme particularité du « français cassé »

4.1. Définition

Le calque désigne une transposition d'une forme linguistique de la langue A à la langue B. Il s'agit d'utiliser des éléments qui existent dans la langue A avec leur construction et leur sens dans la langue B. Le calque est un procédé de création qui consiste à combiner des mots sur des modèles morphosyntaxiques et sémantiques étrangers pour former des syntagmes figés ou libres.

Nous pouvons distinguer deux types de calques : un calque lexical et un calque grammatical. Le premier type traduit des unités lexicales. Nous avons à titre d'exemple *honeymoon / la lune de miel, sky scraper / gratte-ciel*. Le deuxième se fait par la traduction de constructions plus longues. Ainsi « *Il marchait à la gare* » (au lieu de « *Il allait à la gare* ») est un calque de la phrase « *He was walking to the station* » en anglais.

Notre corpus a permis de montrer que les jeunes que nous avons interrogés traduisent littéralement des proverbes, des expressions figées et même des agencements syntaxiques de phrases arabes dans leurs productions en français. Ce qui caractérise selon ces jeunes ce qu'ils appellent le « français cassé ».

Une observation des exemples de calques tirés de notre corpus nous a conduit à les classer selon deux catégories : celle des calques résultant de la traduction littérale des syntagmes figés et celle des calques de syntagmes libres.

4-2-Calques de syntagmes figés

Ne tombez pas les mots	—————>	N'insultez pas
Je vais frapper une tour.	—————>	Je vais faire un tour
Tu casses mon tête	—————>	Tu me casses la tête
Remplir le temps	—————>	« combler le vide »

Le vent m'a frappé.	→	J'ai attrapé le rhume
Le pays il est parti.	→	Exprime l'état du pays
Fais-toi le cœur.	→	Motive-toi
Je ne crois pas ma tête.	→	Je ne crois pas
Frapper un téléphone.	→	Passer un coup de téléphone

4.3. Calques de syntagmes libres

4-3-1 -Calque de l'arabe dialectal


Le présent exemple est un décalquage par traduction littérale du syntagme libre de l'arabe dialectal : [touchawni]. Il s'agit d'une intégration de l'emprunt français : « toucher » qui se fait ici à travers sa conjugaison selon le système de l'arabe dialectal.

- **La construction**


[touchawni] contient un sujet, un verbe et un complément d'objet direct : [touchawni] ([touchaw] (sujet+ verbe) et [ni] (COD)).

[tuchaw] + [ni]

[tuche] + [mwa]



CHAPITRE III
Etude statistique
et sociolinguistique
des particularités
du « français cassé »



Pour assurer une meilleure compréhension du phénomène du « français cassé », nous sommes amenée à l'étudier en prenant en compte des paramètres sociaux, individuels et contextuels qui entrent en jeu lors de la production des jeunes enregistrés en « français cassé ».

A travers l'étude statistique de ce dernier, nous visons la description linguistique et sociolinguistique de ce phénomène. Il s'agit d'analyser ses usages à travers deux perspectives : descriptive et qualitative. Ce qui nous permettra de décrire et expliquer la pratique du « français cassé »

Nous allons d'une part faire une étude statistique des particularités du « français cassé » relevées dans le cadre de notre enquête et qui se manifestent dans les enregistrements. D'autre part, nous nous attacherons aux principales caractéristiques linguistiques du phénomène étudié en prenant en considérations certains paramètres sociaux (tels que : le sexe, l'âge,...) qui sont utiles pour la compréhension de cet usage en général et de ses particularités en particulier. Nous étudierons par la suite le « français cassé » en tenant compte des paramètres individuels en relation avec les compétences des usagers et avec l'usage du français. Tout cela doit se faire en prenant en considération les paramètres contextuels relatifs aux circonstances de l'enquête (telles que la durée des enregistrements et le choix du sujet)

1. Etude statistique et sociolinguistique des particularités linguistiques du « français cassé »

L'analyse de notre corpus a montré que le « français cassé » est un phénomène résultant des contacts entre le français et les langues ou les variétés de langues, y compris leurs représentations, qui se présentent dans le paysage linguistique algérien. Autrement dit c'est une réalisation fautive de la langue française liée à l'ensemble des images et des représentations de cette langue. Il s'agit donc d'un usage particulier du français. Cette pratique langagière constitue la particularité du français parlé par les jeunes lycéens. Il s'agit d'un usage de la langue française dans lequel plusieurs phénomènes sont présents : interférence, calque, néologie, emprunt, etc.

C'est un phénomène sociolinguistique caractérisé par un certain nombre de particularités linguistiques liées à plusieurs facteurs. Le « français cassé » est utilisé par les jeunes lycéens sans être dépendant d'une compétence en français.

Chapitre III Etude statistique et sociolinguistique des particularités du « français cassé »

Même ceux qui disent maîtriser la langue française déclarent être usagers du « français cassé ». Cela est expliqué par une habitude langagière d'usage marquant une spécificité du français parlé. Il s'agit des formes purement françaises et/ou des formes abrégées ou hybrides caractérisant le comportement langagier du locuteur algérien par rapport à la langue française. Il est donc question de formules et de mots en français qui, en dépit de leur caractère fautif ou non, restent utilisés par les jeunes en particulier.

L'analyse des exemples du « français cassé » tirés de notre enquête par enregistrement montre qu'en plus des signes d'incompétence en français, le « français cassé » est formé selon quatre procédés linguistiques : l'interférence, le calque, l'emprunt et la néologie.

Dans notre enquête (par enregistrement) qui constitue le lieu de pratique du « français cassé », nous avons relevé les particularités représentées en nombre et en pourcentage dans le tableau ci-dessous

Tableau n°5 : Données statistiques des particularités du « français cassé » relevées de l'enquête par enregistrement.

Interférences	Emprunts	Calque	Néologisme
92	45	10	12
57.86%	30.20 %	6.71%	8%

Nous observons, dans le tableau, que « l'interférence » et « l'emprunt » sont omniprésents dans la constitution du français dit « cassé ». par contre, les « néologismes » et les « calques » représentent des pourcentages moins élevés (8% et 6.71%)

C'est cela qui explique la prépondérance de l'interférence et du calque dans les productions des jeunes en français qu'ils appellent « cassé » dans les enregistrements qu'on a effectués auprès d'eux. Il s'agit donc d'un français avec référence à l'arabe dans ses deux formes : dialectal et standard. Même dans l'usage des emprunts, ce sont les procédés de l'adaptation à l'arabe qui rendent le français « cassé » ou non conforme au français de l'Hexagone.

2. Paramètres définissant les particularités du « français cassé » : Etude sociolinguistique

Comme nous l'avons vu dans la partie consacrée à la méthodologie, notre corpus provenant de l'enquête par enregistrement est composé de 24 élèves (10 de sexe masculin et 10 de sexe féminin). Leur tranche d'âge varie entre 17 et 18 ans.

Tableau n°6 : Répartition des locuteurs par facteur social

Age	Entre 16 ans et 17 ans	18ans et plus	total
Sexe			
Féminin	09	00	09
Masculin	06	05	11
Niveau	Terminal	Terminal	
Total	15	5	20

Les facteurs sociaux sont mis en avant dans ce tableau. D'abord, les élèves enregistrés ont été stratifiés selon l'âge dans la première ligne. Nous avons réparti la catégorie d'âge selon deux catégories : les élèves âgés entre 16 et 17 ans et ceux âgés de 18ans et 19 ans . Les jeunes lycéens interrogés sont répartis également selon le sexe (garçons et filles) et enfin selon leur niveau d'étude. Ce dernier paramètre comprend la catégorie de ceux de la terminale (troisième année secondaire).

Nous pouvons dire que le français apparait, à côté de l'arabe dialectal, dans les pratiques quotidiennes des jeunes lycéens que nous avons enregistrés. Il s'agit donc de locuteurs bilingues. La compétence en français est moyenne pour 60% de l'échantillon (soit 12/20) et bonne pour 15% (soit 3/20) tandis que 25% (soit 5/20) des locuteurs enregistrés disent mal parler en français.

Ces résultats paraissent tout à fait représentatifs vu le niveau d'étude de ces jeunes. Ayant un niveau d'étude variant entre le primaire, le cycle moyen et la terminale implique que ces élèves ont étudié le français au moins durant 9 ans.

Les résultats de notre analyse sont aussi relatifs à des facteurs contextuels. Il s'agit de la durée de l'enregistrement et du thème choisi par le jeune ; raison pour laquelle nous allons étudier les particularités du « français cassé » selon les paramètres sociaux, individuels mais aussi contextuels.

Tous ces paramètres présentés nous seront utiles pour expliquer et étudier les particularités du « français cassé ».

Nous allons dans ce qui suit étudier les particularités linguistiques relevées dans notre corpus d'enregistrements. Il s'agit ici de voir si chacune d'elles est liée aux dimensions sociale, individuelle et contextuelle. Les résultats obtenus seront interprétés à la fin de l'analyse de toutes les particularités.

Commençons d'abord par les interférences linguistiques qui constituent comme nous l'avons déjà expliqué une des caractéristiques du comportement bilingue. Etudier les interférences dans les pratiques linguistiques des bilingues, c'est donc interpeler des éléments linguistiques (qui se rapportent à la structure de la langue source et à celle de la langue cible), des éléments socioculturels et psychologiques de l'individu bilingue mais aussi des éléments situationnelles (dépendant de la situation de communication tels que le milieu, le registre et le style qui en dépendent, le thème, etc.).

Comme nous l'avons précisé supra dans l'étude des particularités du « français cassé », le nombre des interférences et leur nature sont étroitement liés à l'histoire socio-langagière des locuteurs dans la langue source et dans la langue cible.

Il est à noter que à travers cette classification, nous ne nous intéressons pas à faire une description différentielle ou à analyser les interférences car cela a été fait dans l'analyse des particularités du « français cassé » mais plutôt à avoir une vue d'ensemble sur le nombre des interférences des lycéens lors de leurs usages du « français cassé ».

Tableau n7°: Classification et statistiques des interférences relevées du corpus d'enregistrement.

Niveau	Unité	Pourcentage
Lexico-sémantique	29	31.52%
Morphosyntaxique	44	47.82%
Le genre des noms	13	14.13%
La place du sujet dans la phrase : Le dédoublement du sujet	11	11.95%
La négation	01	01.08%
L'emploi de la préposition comme source d'interférence	06	06.52%
L'emploi de l'article contracté	03	3.26%
L'emploi du pronom personnel complément	02	2.17%
L'emploi du pronom relatif	07	7.60%
La forme pronominale des verbes	01	01.08%
Phonétique	07	07.60%
Vocalique	06	06.52%
Consonantique	06	06.52%

A la lumière des statistiques présentées dans le tableau n°7, nous pouvons dire que les unités touchées par l'interférence dans les productions des jeunes que nous avons enregistrés sont en première position celles d'ordre morphosyntaxique (ce qui représente 47.82% des interférences relevées), ensuite nous avons celles d'ordre lexico-sémantique (avec un pourcentage de 31.52%) et enfin les interférences phonétiques représentées par 7.60%.

Lorsqu'il est question de fréquence d'emploi, nous remarquons que ces dernières dépassent celles d'ordre lexico-sémantique. Bien qu'elles ne soient pas nombreuses dans notre corpus, les interférences phonétiques (et surtout vocaliques) sont très fréquentes dans les productions des jeunes en « français cassé ». Cela est expliqué par une sensibilité articulaire chez ces jeunes due aux divergences des deux systèmes : arabe et français.

Nous pouvons dire que les filles commettent ainsi moins d'interférences que les garçons. Ainsi, le paramètre « durée d'enregistrement » nous paraît très représentatif et joue un rôle très important dans la détermination du nombre des interférences. Nous pouvons

même aller plus loin en le considérant comme déterminatif du niveau de maîtrise de la langue française : plus l'élève peut tenir longtemps la parole en français, plus il est considéré comme compétent dans cette langue.

Le paramètre contextuel de la durée est bien sûr lié à l'âge, au sexe ainsi qu'au niveau socio-culturel du jeune. Si on met ces résultats en rapport avec le profil des locuteurs, on se rend compte que les taux d'usage des interférences coïncident avec les paramètres individuels et contextuels. Nous verrons que cela est particulièrement lié avec la durée des enregistrements, avec les compétences ainsi qu'avec l'usage de la langue française

L'observation du corpus a permis de montrer en outre que le choix du « thème » n'est pas déterminatif dans la mesure où le nombre des interférences 92 est relatif plus à la durée d'enregistrement qu'au thème proposé.

Pour ce qui est des calques relevés de notre corpus nous pouvons tirer les mêmes remarques. Nous allons dans ce qui suit les analyser aussi selon les paramètres sociaux, individuels et contextuels. Les jeunes lycéens ont recours au calque par une traduction mot à mot de l'arabe en français dans leurs productions en « français cassé ». Il est question ici de voir si l'usage du calque se rapporte aux paramètres susmentionnés. Il est à noter que sur les 20 jeunes enregistrés nous n'avons que 10 qui ont produit des calques.

Le nombre des calques est tributaire de la durée de l'enregistrement. Le choix du thème pour le commentaire n'a aucun impact sur la production des calques.

Parmi les particularités linguistiques du français dit « cassé » nous avons également le néologisme et l'emprunt. Comme nous l'avons précisé plus haut, notre corpus d'enregistrement contient douze néologismes et 45 emprunts :

L'usage du néologisme [degutaʒ] et des quelques emprunts adaptés à l'arabe que nous avons relevés de notre corpus pourrait constituer néanmoins une interférence lexicale vers le système de l'arabe dialectal. De cette manière cet usage sera beaucoup plus lié à une habitude langagière chez les jeunes enregistrés qu'à un appel conscient à ces termes.

Nous pouvons déduire que les paramètres extralinguistiques (âge, sexe, niveau d'étude), les paramètres individuels (linguistiques) et contextuels (liés surtout à la durée d'enregistrement) ne sont pas déterminatifs dans cet usage. Le choix du thème comme facteur

lié au contexte d'usage du « français cassé » pourrait toutefois être à l'origine de l'introduction du néologisme [degutaʒ] dans les propos du jeune enregistré.

Il ressort, d'une façon générale, de cette analyse descriptive relative aux paramètres définissant les particularités du « français cassé », que les trois facteurs se sont révélés significatifs dans la production des interférences et des calques dans l'usage du français dit « cassé ». Il s'agit du sexe, de l'âge, du niveau d'étude, du niveau de compétence et de la durée.

- **Le sexe**

Le facteur « sexe » est déterminant dans cet usage. Sur ce point, l'enquête a montré que le « français cassé » est utilisé par les hommes plus que les femmes. Les résultats s'expliquent par le conformisme linguistique et la tendance des femmes à utiliser les formes les plus correctes.

Bien que la majorité de ces dernières produisent moins d'interférences et de calques que les garçons. Cela est expliqué par le fait que les femmes font plus attention quand elles parlent. Les études sociolinguistiques laboviennes montrent que le sexe féminin est beaucoup plus disposé à l'adoption d'une langue standard et à la conformité linguistique. Elles veillent donc à produire des énoncés corrects et insistent sur la bonne prononciation.

- **L'âge et le niveau d'étude**

Les résultats à propos de ces deux variables sont un peu surprenants parce que plus le locuteur est âgé plus sa maîtrise des langues est bonne mais cela dépend de plusieurs facteurs qui touchent au degré du bilinguisme de l'enquêté.

Les données étudiées dans ce qui précède permettent de montrer que le français constitue chez les jeunes que nous avons enregistrés une des composantes d'un bilinguisme dominant surtout en ce qui concerne le niveau de maîtrise de la langue maternelle et du français.

Pour ce qui est de l'âge et du niveau d'étude, l'enquête a montré, de par l'analyse des enregistrements que les particularités linguistiques du français dit « cassé » apparaissent chez toutes les catégories des jeunes interrogés quel que soit leur âge et leur niveau socioculturel. Cela est dû selon nos interprétations au degré de bilinguisme du locuteur et aux pressions représentationnelles qui concernent le degré de l'utilité du français, les motivations de son apprentissage et de son usage dans les différentes situations de communication.

De tous ces éléments découle une piste, qui nous amène à confirmer l'hypothèse qui concerne l'interprétation du « français cassé » comme effort de bien parler le français. Les résultats de l'enquête dévoilent les motivations des locuteurs à faire des efforts pour améliorer leurs compétences en français.

- **La compétence et la durée**

A la lumière des résultats obtenus à propos de ces deux paramètres, nous pouvons déduire que la durée de l'enregistrement témoigne du niveau de maîtrise de la langue française. Ceux qui ont tenu la parole pour longtemps sont surtout les jeunes qui ont déclaré être des usagers du français et avoir une maîtrise moyenne à bonne de la langue française. Nous ne reviendrons pas sur la réalité la maîtrise et de l'usage déclaré de la langue français chez les jeunes enquêtés parce que nous en avons largement mentionné mais nous voudrions insister sur le rôle du niveau d'éducation mais aussi du milieu familial dans la détermination du degré de maîtrise de la langue française.

Le caractère jugé erroné du « français cassé » dépend certes du niveau de compétence en français mais il ne faut pas négliger non plus d'autres éléments qui nous semblent importants. Il s'agit de l'interlocuteur à qui on s'adresse, du sujet abordé, de la situation de communication, des habitudes langagières en langue maternelle qui peuvent être transférées dans le français, etc. Ces paramètres interviennent également lors de la production d'un jeune en français et qui peuvent affecter son usage et le rendent « cassé ».




Chapitre VI

Le « français cassé » entre

**pratiques et
représentations**

**Etude
interprétative et
vérification
des hypothèses
de recherche**



Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

Dans ce chapitre, il s'agit pour nous de faire part des résultats des analyses afin d'interpréter et d'expliquer le phénomène étudié. Il s'agit aussi de procéder, en même temps, à la vérification des hypothèses de la recherche afin de d'apporter des éléments de réponses à la problématique posée au départ.

1. Résultats des analyses et rappel des hypothèses de la recherche

Le « français cassé » en Algérie a le sens d'un « français algérianisé », un « français à l'algérienne », un « français déformé » cette forme d'usage du français est pratiquée dans « les rues », « à la maison », « entre amis » et « pour plaisanter ». Ce qui résume l'ensemble des situations informelles.

Le manque de bagage linguistique entraîne l'utilisation du « français cassé ». Pour ces jeunes lycéens, il s'agit d'un français utilisé lorsque le locuteur n'arrive pas à s'exprimer correctement suite à son incompetence.

L'influence de l'arabe apparaît également à travers le calque. Selon nos enquêtés, « le français cassé » est un agencement de formules arabes en français. Il s'agit d'une traduction littérale de l'arabe au français, ce qui donne naissance à un usage inapproprié de la langue française.

La problématique posée au départ concerne l'explication sociolinguistique du phénomène sociolinguistique de « français cassé », la description de ses manifestations linguistiques et l'analyse des représentations sociolinguistiques susceptibles de l'expliquer.

A partir des questions de recherche et des hypothèses qui en découlaient, nous interprétons et discutons les principaux résultats que nous avons obtenus à l'issue des enquêtes effectuées dans le cadre de cette recherche à savoir l'enquête par questionnaire et l'enquête par enregistrement.

Pour ce qui est de l'enquête par enregistrement, nous visions la collecte des données qualitatives qui concernent les manifestations du « français cassé ». Cette étape d'enquête visait aussi à examiner l'interaction qui pourrait exister entre les différents facteurs socio-linguistiques et les comportements linguistiques des locuteurs du « français cassé ».

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

Nous soulignons que le phénomène langagier de « français cassé » est perçu comme un français algérianisé et spécifique aux Algériens. Il est utilisé surtout dans des situations informelles. Ses locuteurs sont des gens non cultivés qui témoignent d'un manque de compétence et d'une pauvreté lexicale en langue française. Mais on observe aussi l'utilisation du « français cassé » par les gens instruits suite à une habitude langagière, notamment lorsqu'il s'agit de l'emploi des emprunts adaptés au système de L'arabe ou des néologismes hybrides.

Ainsi, le « français cassé » constitue selon les jeunes interrogés une forme d'usage de la langue française qui ne dépend pas du milieu socioculturel des jeunes Algériens. Il est certes utilisé dans la majorité des cas dans des situations de besoin communicatif mais son emploi à des fins humoristiques témoigne d'une compétence particulière qui fait appel à des formes et des formules pour faire rire les gens.

Ce qui caractérise le « français cassé » selon les déclarations de nos enquêtés, c'est bien son caractère fautif et en même temps particulier. Le « français cassé » est certes un usage erroné de la langue française, mais il assure l'intercompréhension et la transmission du message.

Ce dernier résultat va dans le même sens que ceux obtenus à l'issue de l'analyse des enregistrements où l'enquête a montré que l'emprunt français adapté et intégré, la néologie à base française et l'influence de la structure de l'arabe sur l'usage du français, soit à travers l'interférence ou à travers le calque syntaxique, constituent les particularités de ce français dit « cassé ». L'enquête a montré de surcroît que ces particularités linguistiques sont liées à plusieurs paramètres tels que le sexe, l'âge, le niveau de compétence, etc.

Il apparaît d'après nos résultats que l'usage du « français cassé » est dépendant d'un certain nombre de facteurs. Il s'agit des facteurs individuel, social, situationnel et linguistique. Il importe de signaler que l'ensemble de ces facteurs contribuent à la définition et à l'explication du phénomène étudié. Bien que ces facteurs soient liés les uns aux autres, nous allons tout de même les présenter séparément. En procédant à cette présentation interprétative du phénomène étudié.

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

1-1- Facteur linguistique

En partant de l'hypothèse selon laquelle le « français cassé » est tout ce qui n'est pas conforme au français de référence, nous avons, comme nous l'avons déjà cité, analysé les manifestations de cet usage relevées de l'enquête. Pour ce faire, une analyse des erreurs basée principalement sur une analyse contrastive a été effectuée.

Cette démarche contribuait à donner des pistes d'analyse et en même temps d'interprétation des indices qui marquent la non-conformité du « français cassé » au français de l'Hexagone. A la lumière des résultats de l'analyse, le phénomène étudié se caractérise sur le plan linguistique par le fait qu'il est formé essentiellement selon quatre procédés : l'emprunt, le calque, la néologie et l'interférence.

L'usage que font les jeunes du français est un peu particulier. En effet, ils utilisent une ou plusieurs lexies (arabes ou françaises) à partir desquelles ils vont ajouter, joindre, fusionner ou transférer le sens pour créer une nouvelle unité (une forme et/ou un sens nouveaux).

Ce qui était frappant dans notre enquête, c'est la réutilisation des emprunts intégrés dans l'arabe dialectal lors de l'usage du français. Cela peut se faire soit par ignorance de la forme d'origine suite à une habitude langagière ou par interférence de la forme intégrée dans le système de l'arabe. Le retour du terme emprunté, adapté et souvent intégré, à la langue prêteuse peut constituer un des éléments du changement linguistique.

Les interférences produites suite à l'incompatibilité des deux systèmes, arabe et français, constituent aussi une des particularités linguistiques du français dit « cassé ». A cela s'ajoutent les calques qui sont considérés dans la plupart des cas comme des interférences syntaxiques sauf dans le cas des situations humoristiques. La plupart des structures transposées traduites de l'arabe au français constituent des constructions figées utilisées par plusieurs personnes pour faire rire les gens.

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

De tout ce qui précède, nous pouvons dire que le français dit « cassé » semble avoir une relation avec l'usage de la langue française mais avec recours à l'arabe. Ce recours se fait soit consciemment lors des procédés qui accompagnent l'intégration des emprunts et la création des néologismes, soit inconsciemment avec les interférences.

Dans le premier cas, les lycéens font appel à plusieurs ressources langagières qui ont une relation avec l'arabe et avec le français. Le procédé de l'emprunt et l'innovation à base française avec ajout de différents affixes français ou avec fusion le montrent clairement. L'innovation consciente se fait également dans les situations humoristiques.

Le jeune dans ce contexte fait appel de façon consciente aux procédés linguistiques afin de faire rire les gens. Nous expliquons en détail ce cas dans la partie consacrée à la présentation des facteurs situationnels.

Le recours inconscient à l'arabe lors de l'usage du français entraîne la production des interférences et des calques, ce qui caractérise le « français cassé ». Le nombre important relevé montre que l'usage du « français cassé » est étroitement lié au degré de bilinguisme des usagers de la langue française.

1-2-Facteur situationnel (contextuel)

Dans une situation de plurilinguisme, l'usage et l'appropriation des langues en présence prend des formes diverses et en même temps complexes. Le contexte d'usage des différentes langues est déterminant dans cette question. Le milieu familial constitue notamment le milieu informel d'usage des langues. Il est considéré comme lieu d'acquisition et de pratique des langues maternelles. Le milieu extra-familial peut par ailleurs être formel ou informel. Le premier se confond généralement avec l'école ; le deuxième est le lieu d'usage et de développement des langues parlées sur le territoire. Les langues en présence dans le contexte algérien partagent les divers contextes d'usage.

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

Le français, comme toutes les langues présentes dans le paysage linguistique algérien, partage plusieurs contextes d'usage avec les autres idiomes. Contrairement à ce qui se présente dans les textes, le français demeure toujours en usage dans différents domaines de la vie publique.

Comme nous l'avons déjà signalé, les situations humoristiques constituent également une des situations d'usage du français dit « cassé ». Ce qui caractérise le français utilisé dans de telles situations, c'est qu'il est formé essentiellement à travers deux procédés linguistiques : l'interférence et le calque.

Certaines des interférences et des calques analysés *supra* dans les exemples du « français cassé » tirés de l'enquête sont produits dans un contexte un peu particulier et dans un but particulier. Il s'agit d'expressions utilisées par des humoristes algériens (comme Zaza et Abdelkader Secteur) que les locuteurs reprennent pour plaisanter (et il arrive qu'ils en créent d'autres selon le même mécanisme) et pour attirer l'attention de la personne que l'on veut faire rire.

L'enquête a montré que les locuteurs exploitent dans ce cas leur compétence en français pour produire de telles expressions afin d'assurer le rire chez l'interlocuteur. Le choix de la langue française peut expliciter, nous semble-t-il, un malaise sociolinguistique chez les jeunes Algériens.

Le partage quotidien des langues, leurs rôles, leur importance, le statut inégalitaire des langues, la fonction de ces langues et leurs pressions sociales les poussent à trouver un moyen pour s'affirmer dans tous les contextes, y compris le contexte humoristique.

1-3- Facteur individuel

En procédant aux différentes analyses qui avaient pour but d'examiner ce lien, nous pouvons déduire que l'usage du « français cassé » est dépendant aussi de facteurs individuels en relation avec l'utilisateur lui-même, avec son appartenance socio-culturelle, avec sa compétence en langue française mais aussi avec la place de cette dernière dans son vécu

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

langagier. Tous ces éléments contribuent à déterminer le degré de bilinguisme du locuteur dans le contexte algérien.

Le jeune algérien vit dans un climat plurilingue et devient bilingue à travers le temps. Cela dépend de plusieurs facteurs. Le degré du bilinguisme dépend de la durée du contact avec la deuxième langue. Qu'elle soit une langue enseignée, une langue d'enseignement ou une langue d'usage quotidien, cela influe sur son usage.

La maîtrise déficitaire de la langue française influence la performance linguistique des locuteurs pour produire un français jugé fautif et donc « cassé ». Le degré de maîtrise de la langue française chez les jeunes que nous avons interrogés est étroitement lié à l'expérience et l'histoire de chacun d'eux en langue française.

Nous dirons enfin que la constitution du savoir linguistique en relation avec le français relève certes de l'école mais se développe également loin du contexte institutionnel suite au rôle social de cette langue dans le contexte algérien. Le français assume à côté de l'arabe dialectal la fonction de communication au sein de la société algérienne.

Son importance en tant que langue de l'enseignement supérieur, de la science et de la réussite sociale pousse les jeunes à développer leur compétence, ce qui se fait à travers l'usage. L'analyse des données enregistrées montre de ce fait que le « français cassé » définit une compétence en cours de développement et un effort de bien parler. Cependant les résultats n'ont indiqué aucun lien du « français cassé » avec l'effort de se faire remarquer.

1-4- Facteur social

En partant de l'hypothèse qui concerne l'influence des représentations des deux langues, l'arabe et le français, sur l'apparition et l'usage du « français cassé », nous avons opté pour une analyse des représentations sociolinguistiques. Notre objectif, rappelons-le, était de recueillir le maximum de discours épilinguistiques en relation avec les deux langues en question en général et envers le français dit « cassé » en particulier.

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

A travers l'enquête par enregistrement, nous avons recueilli des données linguistiques à propos du « français cassé » et de ses particularités. Il importe de signaler que nous avons consacré une partie de notre enquête pour analyser la relation de l'usage du « français cassé » avec les représentations de l'arabe et du français.

Nous avons même analysé celles des personnes que nous avons enregistrées afin d'avoir plus de précision. L'analyse des données qui concernent les représentations ainsi que les pratiques du « français cassé » a montré l'existence de plusieurs éléments d'ordre social qui sont à l'origine de cet usage et qui contribuent en même temps à expliquer et à définir ce phénomène

2- « Français cassé » comme variété du français parlé en Algérie

Comme nous l'avons déjà annoncé, le français demeure une langue de transmission du savoir mais aussi une langue présente dans le discours des Algériens.

En Algérie, cette langue a contribué en grande partie à l'enrichissement des langues vernaculaires surtout l'arabe dialectal et fait en outre l'objet d'une réelle appropriation par ses usagers. La réalité du statut formel et informel du français en Algérie est différente et les problématiques qui en résultent sont variées. Cette première langue étrangère du pays n'est pas tout à fait étrangère au quotidien de l'Algérien. Elle apparaît dans les différents comportements langagiers des locuteurs qui se l'approprient et l'utilisent à leur manière.

Quoi qu'il en soit, le français reste implanté dans les pratiques des Algériens. En effet, la réalité sociolinguistique en Algérie montre que les Algériens sont des francophones à des degrés divers.

Sur le plan informel, le français suscite une attention particulière ainsi qu'un questionnement sur *le français parlé d'Algérie* ou *le français parlé en Algérie*. Par la première appellation, on désigne un usage propre aux Algériens, un français utilisé par les locuteurs algériens dans différentes situations de communication et qui diffère de celui utilisé dans d'autres pays francophones. La deuxième dénomination concerne les procédés qui sont à l'origine de l'usage particulier de la langue française en Algérie.

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

Etudier le français tel qu'il est utilisé par les Algériens, c'est interroger les mécanismes de création, de remodelage, de re-sémantisation, de remaniement du français, bref d'appropriation d'une langue. Au contact avec la réalité sociolinguistique algérienne, le français s'enrichit et subit des changements de manière à constituer une variété du français utilisée en Algérie.

Cette variété se caractérise par l'ensemble des traits distinctifs constituant son caractère régional. En d'autres termes c'est la variété linguistique d'une communauté linguistique qui se particularise surtout par une double distinction : elle a en partage avec d'autres communautés linguistiques (maghrébine...) la norme référentielle qui est le français standard et un usage particularisant fonctionnant comme une norme linguistique locale, endogène, répondant beaucoup plus à des considérations idéologiques de rapport à la langue et à la culture française car Cette langue et cette culture s'inscrivent dans un environnement plurilingue et pluriculturel dominé par l'arabe dialectal, le principal véhiculaire qui sert aux besoins de la communication et des échanges interpersonnels.

L'adaptation de la langue française aux exigences de la réalité socio-linguistique algérienne et du locuteur algérien semble être soumise à ce que Manessy appelle la *norme endogène*. Il s'agit d'un terme utilisé pour désigner une variété du français en usage dans les pays d'Afrique.

Selon cet auteur, il existe en Afrique deux modes d'utilisation du français : un usage liturgique, très strictement systématisé, qui donne lieu à catégorisation sociale et qui est le seul que prennent en compte les puristes, et un usage profane par lequel le français est tout banalement employé, comme peut l'être n'importe quelle autre variété du répertoire, pour transmettre de l'information. C'est évidemment le second qui ressortit à la norme endogène ; celle-ci peut être décrite comme la manière normale de communiquer entre interlocuteurs africains dans des situations où le respect de la norme scolaire ne s'impose pas, ou bien pour lesquelles celle-ci ne fournit que des ressources insuffisantes.

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

En se référant aux particularités du contexte algérien (qui diffère de celui des autres pays africain), Derradji nie l'existence d'une norme endogène dans le cas de l'Algérie. Pour cet auteur, il s'agit surtout d'un particularisme linguistique qui affecte toutes les compétences linguistiques, sans distinction de classes sociales et d'appartenance sociologique, politique et économique (urbain/rural, classe moyenne/classe nantie) car il symbolise, manifeste et exprime beaucoup plus l'attachement des locuteurs à une sphère civilisationnelle que l'appartenance du sujet parlant à la phonie arabophone ou francophone.

Le français dit « cassé » représente selon les résultats de la présente étude une des particularités du français parlé en Algérie. Cet usage nous renseigne sur le degré de maîtrise du français chez les locuteurs algériens et les départage selon leurs compétences en français.

En utilisant un français dit « cassé », le jeune algérien façonne le français aux besoins de la communication quotidienne et cela en fonction de plusieurs facteurs socio linguistiques. Le « français cassé », de par ses particularités socio-langagières, est marqué par un dynamisme remarquable en ce sens qu'il est perméable aux emprunts, aux néologismes, etc. Cet usage témoigne ainsi de la dynamique du français en Algérie.

• « Français cassé » et variables sociales

Dans le cadre de la sociolinguistique, l'étude de la langue en tant qu'un ensemble de signes homogène et stable n'est plus le souci majeur des sociolinguistes. Ces derniers s'intéressent beaucoup plus dans leurs études empiriques aux usages particuliers qui génèrent les différents discours déterminés par les facteurs sociaux qui entrent en jeu lors de l'usage de la langue.

L'émergence de la variation est de ce fait due à l'influence du social dans le jeu linguistique en prenant en considération tous les paramètres qui créent des variétés d'usage dans la langue.

Plusieurs éléments peuvent ainsi modifier le comportement linguistique du jeune algérien lors de son usage de la langue française, à savoir, l'âge, le sexe, le niveau d'étude, la situation dans laquelle le français est utilisé, etc. l'intervention de ces facteurs sociaux a, selon les résultats de notre enquête, donné naissance au français dit « cassé ».

Chapitre IV *Le « français cassé » entre pratiques et représentations : Etude interprétative et vérification des hypothèses de recherche*

Lors de leur usage de la langue française, les filles veillent donc à produire des énoncés corrects. Tout cela apparaît à travers les pauses et les hésitations qui marquent un souci de correction qu'on a observées beaucoup plus chez les lycéennes que chez les garçons dans notre corpus d'enregistrement.

L'utilité ressentie de la langue française pousse le jeune à développer son bilinguisme à travers l'usage et la pratique de cette langue. La non-conformité au français de l'Hexagone caractérisant le « français cassé » apparaît ainsi comme une compétence en cours de développement.

Contrairement à notre hypothèse sur l'usage du « français cassé » pour se faire remarquer, il s'avère que les usagers l'utilisent par besoin communicatif et comme un effort de bien parler en français suite à la pression de l'implication représentationnel des jeunes enquêtés



Conclusion



CONCLUSION

Le paysage sociolinguistique algérien se particularise par la coexistence de plusieurs langues, ainsi l'arabe dialectal qui représente la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, aussi que le français qui est une première langue étrangère dont l'apprentissage se fait spécialement dans un contexte formel.

Ce qui nous amène à apporter un travail de recherche ayant pour thème : «Étude des particularités linguistiques du français cassé chez les jeunes lycéens de la wilaya de Tébessa et de Mdaourouch, Une approche sociolinguistique » où nous avons effectué une enquête à la base d'une problématique, qui recherche comment ce phénomène du « français cassé » se manifeste-t-il chez les lycéens ?et pour quel raison ces derniers font souvent le recours à cet usage.

Notre objectif à travers l'étude du français dit « cassé » était d'analyser ses particularités ainsi que les représentations susceptibles d'expliquer son usage. Cela nous a conduits à opter pour une méthode mixte (quantitative et qualitative). En nous appuyant sur une démarche descriptive et analytique, nous avons analysé un corpus constitué essentiellement de 20enregistrements. L'analyse des données quantitatives et qualitatives montre que le « français cassé » est une forme d'usage du français en Algérie.

Son usage est marqué par un manque de compétence en langue française et lié surtout à la catégorie des élèves qui ont un niveau moyen. L'habitude langagière peut être à l'origine de son usage. Cela apparait surtout à travers sa perméabilité aux emprunts et aux néologismes.

- Le « français cassé » est utilisé dans les situations de besoin communicatif mais il peut refléter cependant une compétence singulière. Les résultats montrent que dans les situations humoristiques, le jeune lycéen puise dans sa compétence pour créer des formes assurant le rire chez l'interlocuteur.

Nous avons pu relever des particularités liées aux procédés d'emprunt, de néologie et d'interférence, sans oublier le phénomène de calque . Des jeunes qui puisent dans les ressources langagières que leur offre la situation linguistique du pays pour enrichir le français d'unités nouvelles et originales.

L'analyse contrastive a montré que l'usage du « français cassé » apparait comme une forme linguistique déviante par rapport au français de référence.

Les résultats montrent également que nous pouvons déduire que le « français cassé » est le résultat du contact de langues et de leurs représentations dans le contexte algérien.

A côté de cette conflictualité représentationnelle, les paramètres socioculturels, individuels et situationnels jouent un rôle important dans l'usage du « français cassé ».

En effet, les résultats de la recherche montrent que le « français cassé » est utilisé par les lycéens de sexe masculin plus que par ceux de sexe féminin. Cela est dû, selon notre analyse, au conformisme linguistique des femmes lors de l'usage des langues.

Les résultats ont montré que quel que soit l'âge et le niveau culturel du locuteur, l'usage du « français cassé » reste dépendant d'un certain nombre de pressions représentationnelles.

Ces dernières sont liées au degré d'utilité de la langue française dans le quotidien du jeune, de la motivation du locuteur et de la diversification des situations de communication. L'étude a, entre autres, révélé que le comportement langagier des jeunes usagers du « français cassé » est relatif à une compétence en cours de développement. Il apparaît ainsi comme un effort de bien parler le français.

Nos résultats viennent soutenir l'idée de l'existence d'un usage spécifique de la langue française en Algérie. Un français utilisé surtout dans les situations informelles et par des usagers jugés dans la plupart des cas de non intellectuels.

L'usage du « français cassé » par les jeunes fait preuve d'une appropriation de cette langue qui, quoi qu'il en soit, reste implantée dans les pratiques des Algériens. Il est à noter que la sensibilité linguistique que nous avons pu constater chez nos informateurs et qui concerne les deux langues, l'arabe et le français, est due à la charge émotionnelle de la langue arabe et de la politique linguistique du pays qui influence et complexifie l'univers représentationnel des locuteurs algériens.

Cela dit, les résultats auxquels nous avons abouti confirment les hypothèses formulées au départ, à savoir : l'influence du rapport de conflictualité des deux langues sur cet usage, l'écart du « français cassé » par rapport au français de référence et son usage pour des besoins communicatifs et dans quelques cas dans des situations humoristiques.

Il convient de signaler que les résultats ont infirmé l'hypothèse selon laquelle le « français cassé » serait utilisé pour se faire remarquer.

Pour finir, notons que le phénomène sociolinguistique du « français cassé » se prête à d'autres recherches et à d'autres analyses lesquelles doivent prendre en considération les limites de notre étude.

Nous tenons à rappeler que notre étude s'est limitée à un public restreint. Ainsi, et dans le but d'obtenir des résultats plus importants et plus précis, il est nécessaire que des études soient faites sur un public plus large en adoptant des outils d'enquête qui contribueront à obtenir des données plus fiables et plus représentatives.



Références bibliographiques



Références Bibliographiques

- ✓ Le phénomène de l'appropriation linguistique et esthétique ...books.google.dz › books .[Germain Kouassi](#) · 2007
- ✓ Politique linguistique et éducative: Le cas du bilinguisme ... - Page 278 ; books.google.dz › books .[Mamadou Diop](#) · 2018
- ✓ L'Emprunt linguistique.books.google.dz › books.[Louis Deroy](#) · 2013
- ✓ SOULARD F. (2003), « En direct des associations », In : *Le français dans le monde*, n°327, mai- juin.
- ✓ REY A. (2008), *Le français. Une langue qui défie les siècles*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard ».
- ✓ Le français en Algérie. Statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans laréalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde ?).AID Samia.Doctorante, université de Tizi-Ouzou
- ✓ L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture. Dr. Mohammed Zakaria Ali-Bencherif .Université de Tlemcen
- ✓ L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie .*Interference as a Particularity of "Broken French" in Algeria*.Hadjira Medane
- ✓ Etude comparative de certaines expressionsalgérien et en français.Jakoub Mounni
- ✓ Synergies Algérie n° 28 - 2020 p. 257-268, L'aphérèse et les adaptations phonétiques des monèmes du français dans la langue maternelle en Algérie, Soufiane Bengoua Université Abd Elhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie.
- ✓ [CoursFaculté Lettres et Langues ,Département de Langue et Littérature Françaises](#)
- ✓ [SLG](#) ,Chapitre 2-Interférences ,[Cours-Interférences](#).
- ✓ Wikipédia , interférences linguistiques
- ✓ Maria Rosa Agues Martins , les phénomènes d'interférences linguistiques dans l'enseignement /apprentissage .
- ✓ SANTUCCI J-C, 1986, "Le français au Maghreb, situation générale et perspectives d'avenir", in Nouveaux enjeux culturels au Maghreb, CRESM, Paris, Ed CNRS
- ✓ BAYLON C. (1991), *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan.
- ✓ DERRADJI Y. (1995), « L'emploi de la suffixation Riser, Riste,Risme,Risationdans la procédure néologique du français en Algérie ».
- ✓ GRANDGUILLAUME G. (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larouse.



Annexes



▪ **Transcriptions des enregistrements**

• **Enregistrement n1 : Durée 00 :40 .Thème : le tabagisme**

Le tabagisme c'est le guarou moi , j'aime le . //c'est //// Je règle mon tete avec les guarouspardon professeur mais c'est la réalité /// dans le lycée c'est le dégoutage ne touche pas le bortable XXX et dans la vie rien ni bartma ni travail

• **Enregistrement n 2: Durée 00.51.Thème : le bac**

le bac est/// très important pour le futur de l'homme et les femmes malgré des ///très difficile mais il faut///// fatiguer pour gagner le bac mais XXX parce que il est très important pour le future.//// il est très important surtout de la coté de le travail et c'est une belle chose pour les parents toujours maman dit ferme le tilivision et fais toi le coeur et lis dans le week-end et ramène ton bac ///c'est pour toi et pour trouver une blasseblassa à l'Algérie .

• **Enregistrement n 3 : Durée 00.43.Thème : le téléphone portable**

le téléphone portable c'est un important pour/// la société et les hommes et// les élèves pour communiquer sour lequel les familles et les amis et prendre les photos avec les amis et ///// les gens et pour étudier avec les élèves et écoute la musique et// contacter les familles et les amis

• **Enregistrement n 4 :Durée 00.25.Thème : l'immigration clandestine**

l'immigration clandestine c'est// un phénomène dangereux sur notre pays et ////les conséquences de cette problème sont chômage et la missère et problème de familiales et manque d'argent XXX ces//// ce phénomène cause la triste de la mère parce que la mère a du foie pour ses enfants. Et///// il a des méfaits pour notre santé .mais le contraire pour qui immigre//// il frappe une tour dans tout les mondes

• **Enregistrement n 5 :Durée 00.17.Thème : le kidnapping**

le kidnapping est une phénomène qui existe beaucoup//// dans la société algérienne et //// le cause première est //de cette phénomène est la drogue et..... les conséquences de cette phénomène et beaucoup de perde dans la société comme// la mort des enfants

• **Enregistrement n 6 : Durée 00.29.Thème choisi la drogue**

la consommation de la drogue c'est une phénomène très connu dans la société à cause de mal amis , le chômage ,le dégoutage beaucoup /// les idées nagatifs et le mal façon de pense etccet événement a causé beaucoup de conséquences comme le

kidnapping et le vol mis XXX dans notre jour il faut fait le main en main peuple et gouvernement pour arrêter cette phénomène

- **Enregistrement n 7 : Durée 00.47 .Thème choisi :l'immigration**

l'emmigration c'est //// c'est une action nous voyons ces jours XXX car tout le monde dit le pays est parti et on marche en arrière .elle ///causé par....par les conditions de vie comme le chômage //// nous voulons une meilleure vie pour ///minimiser tout ça il faut fournir le confort pour les moules// et ////rendre le citoyen pour aime sa maison le territoire entre parenthèse..

- **Enregistrement n8 : Durée 00.47 Thème choisi : le bac +le travail de la femme**

bonjour je vais parler d'un sujet très important dans cette période qui est le bac..... le bac c'est la fin des études secondaire///// comme tous les élèves je souhaite obtenir mon bac //pour réalisermon rêve et celui de mes parents car il est la clé de notre future.... C'est pourquoi il faut avoir le bac dans ma poche ..et casser ma tête afin de//// travailler et contre les dits les adversaires du travail de la femme .Personnellement , je vois que ce dernier me donne plus de liberté et/// une forte personnalité et surtout dépendante concernant l'argent .

- **Enregistrement n 9 : Durée 00.56 .Thème choisi : le covid 19**

bonjour aujourd'hui je veux parler d'un sujet très important qui est le covide19.... c'est un slogan de courona virus 2019 c'est une maladie infectieuse qui se transmet par le touché et la respiration //ce qui nécessité de// de // trouver une solution représenter au confinement .

A mon avis je suis contre cette solution// peut être le confinement est une solution pour réduire la maladie mais parce que le confinement de la nuit ne change rien et les gens toute la journée dans le ///café et le travail

Enfin.... chaque personne prendre des mesures préventives// je souhaite à tous la santé et le bien être.

- **Enregistrement n 10 : Durée 00.17 Thème choisi : le tabac**

le tabagisme fait partie des nuisibles dangeureux et de contribution qui ont infliger notre société et///// ce qu'ils vivent et envahit les nuages du fumé pour /// non non XXX et pour inclure notre société .Enfin votre santé est une couronne sur la tete des personnes en bonne santé

- **Enregistrement n 11 : Durée 00.48 .Thème choisi : le racisme**

Nos jours le racisme est devenu un sujet de discussion pour tout après sa propagation dans la société. Le racisme entre noir et blanc /// rien de nouveau car george floyd a été sa victime en 2020 mais au passé d'inombrable personne. // Ensuite on a les discriminations entre femme et homme surtout dans l'inégalité salariale dans certains pays. N'oubliez pas qu'il n'existe d'autre type de // racisme par exempleil y a le racisme entre les pauvres et les riches et ////aussi les forts et les faibles. En conclusion// l'existence d'autre race : la différenciation de traitement entre humaine est une maladie qui ///que souffre tous les peuples a éliminer par la sensibilisation.

- **Enregistrement n 12 : Durée 00.43. Thème choisi :le travail de la femme**

Bonjour toutes les femmes aujourd'hui nguidikom pour une chose importante c'est bien votre travail //// oui travaillez et ne demandez l'argent de personne et surtout oubliez la arziste //// emmmm //// le travail de la femme est intique XXX

- **Enregistrement n 13 : Durée 00.40 .Thème choisi : la drogue**

Pour moi// je pense que la drogue est un phénomène dangereux pour la santé humaine détruit la vie générale malgré ...la plupart des personnes ne respectent pas la loi contre la drogue. D'un côté la drogue touche le ///morale des personne et de l'autre coté ; quand bien qu'elle cela ferait et changer la vie et cause leur mort.

- **Enregistrement n14 : Durée 00 :25 .Thème choisi : la drogue**

Je pense que ///la drogue est ///une phénomène danger //dans mon société parce qu/la drogue influence dans le corps et le cerveau et /// perd les monnaies et la santé.

- **Enregistrement 15 : Durée 00 :19 .Thème choisi :la drogue**

Moil'argent ne fait pas le bonheur ; d'un coté malgré ses avantages ///l'argent n'acheté pas la santé et de l'autre coté l'argent a des plusieurs méfaits et touche à la ///faite.XXX

- **Enregistrement 16: Durée 00 :25 .Thème choisi : l'argent et le bonheur**

Personnellement..... malgré la loi interdisant la drogue beaucoup le prend. Au début fait le// bonheur et de l'autre coté fait une/// un impact négative perdu la construction du cerveau et devient un drogueur et peut voler et tuer les //// gens les autres gens.

- **Enregistrement 17: Durée 00 :28 .Thème choisi : la drogue**

Pour moi la drogue//est un phénomène très dangereux qui ////menace la santé de l'homme //elle provoque des maladies nocives comme le cancer . Malgré les lois interdisant de drogue l'impact de cette influence reste beaucoup

- **Enregistrement 18 : Durée 00 :18 .Thème choisis : la drogue**

Pour moi malgré/que la drogue est interdit beaucoup de gens l'exerce. D'abord ///d'un coté la drogue toucher la santé des gens et de l'autre coté////il fait un cancer de poumons.

Pour moi /// droguer est problème menace la vie des jeunes. Cet fléau fait dégât pour le personne et son famille // il difficil d'arrêter c'est pour ca il fou être loi pour le début.

- **Enregistrement 19 : Durée 00 :16 .Thème : le copiage**

A mon avis le copiage est un fait désagréable . D'abord il est /////// c'est une exploitation d'un certain humain et ////encourage le faineantisme//alors certain humain est devenu fainéant malgré son intelligence.

- **Enregistrement 20 : Durée 00 :33 .Thème : l'argent et le bonheur**

Plusieurs familles vivre au grand bonheur a cause de richesse ///parce que à mon avis l'argent est//c'est le bonheur .D'une part l'argent acheter n'importe quoi les maisons les voitures et même les personnages D'autre part les gens riches fait leur bonheur avec les voyages///Finalement les gens qui riches peut acheter même la santé.

Thème choisi 1 : le tabagisme

Informateur	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Enreg 1						
Durée : 00 :40	F	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Directeur directrice

Annexes

Thème choisi 2 : le bac

Informateur Enreg : 2	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :51	M	18ans	3ASTech	Khenchla	Tébessa	Militaire Femme au foyer

Thème choisi3 : le téléphone portable

Informateur Enreg : 3	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :43	M	18ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Chef service Professeur

Thème choisi4 : l'immigration clandestine

Informateur Enreg : 4	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :25	F	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Militaire Femme au foyer

Thème choisi 5: le kidnapping

Informateur Enreg : 5	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :17	M	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Policier Femme au foyer

Annexes

Thème choisi 6: la drogue

Informateur Enreg : 6	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée :00.29	M	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Chef service Femme au foyer

Thème choisi 7: l'immigration 00 :47

Informateur Enreg : 7	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée :00 :22	M	18ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Pharmacien Surveillante

Thème choisi 8: le bac +le travail de la femme

Informateur Enreg : 8	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :47	F	17ans	3ASLg	Tébessa	Tébessa	Entrepreneur Femme au foyer

Thème choisi 9: le covid 19

Informateur Enreg : 9	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :56	F	17ans	3ASLg	Tébessa	Tébessa	Policier Femme au foyer

Annexes

Thème choisi 10 : le tabac

Informateur Enreg : 10	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :17	M	18ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Directeur Infermière

Thème choisi 11:le racisme

Informateur Enreg : 11	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :48	F	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Agent de sécurité Femme au foyer

Thème choisi 12: le travail de la femme

Informateur Enreg : 12	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :43	F	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Enseignant Surveillante

Thème choisi 13 : la drogue

Informateur Enreg 13	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :40	M	17ans	3ASMTech	Mdaourouch	Bejaia	Militaire Enseignante

Annexes

Thème choisi14 : la drogue

Informateur Enreg : 14	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :25	M	18ans	3sc	Mdaourouch	Sétif	Militaire conseillère

Thème choisi15 : la drogue

Informateur Enreg : 15	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :19	M	17ans	3sc	Mdaourouch	Mdaourouch	Commerçant Femme au foyer

Thème choisi16 : l'argent et le bonheur

Informateur Enreg : 16	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :25	F	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Militaire Femme au foyer

Annexes

Thème choisi 17: la drogue

Informateur Enreg : 17	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :28	M	17ans	3ASTech	Tébessa	Tébessa	Policier Femme au foyer
Informateur Enreg : 18	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :18	M	17ans	3sc	Mdaourouch	Mdaourouch	Commerçant enseignante

Thème choisi 19: le copiage

Informateur Enreg : 19	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :16	F	17ans	3sc	Mdaourouch	Mdaourouch	Commerçant enseignante

Thème choisi 20 : l'argent et le bonheur

Informateur Enreg : 20	Sexe	Age	Niveau /filière	Résidence	origine	Profession des parents
Durée : 00 :33	F	17ans	3philo	Mdaourouch	Mdaourouch	Enseignant surveillante

Tableaux des transcriptions

Protocole de transcription	
/	Pause brève
//	Pause moyenne
///	Pauses très longues
....	Hésitation
XXX	passage inaudible ou incompréhensible

Transcription des phonèmes de l'arabe	
R	ر
K	ق
Kh	خ
H	ه
3	ع
Dh	ظ
T	ط
Th	ث
Dh	ذ

Liste des Tableaux

Tableau	Page
• Tableau 1 : quelques exemples cités par quelques élèves.	34
• Tableau 2 : L'aspect consonantique de l'adaptation des emprunts au système de l'arabe	38
• Tableau 3 : Emprunts adaptés phonétiquement au système de l'arabe : la structure syllabique.	40
• Tableau 4 : listes de quelques mots empruntés	41
• Tableau 5 : Données statistiques des particularités du « français cassé » relevées de l'enquête par enregistrement	58
• Tableau 6 : Répartition des locuteurs par facteur social.	59
• Tableau 7 : Classification et statistiques des interférences relevées du corpus d'enregistrement.	61

Résumé

Notre étude s'intéresse à un phénomène langagier qui apparaît sous forme d'une réalisation jugée fautive de la langue française. Dans ce travail nous portons un intérêt sur les discours épi-linguistiques des jeunes lycéens sur ce qu'ils appellent le « français cassé ». Nous visons l'analyse des particularités du « français cassé » aux lycées et des représentations susceptibles d'expliquer son usage.

L'objectif principal est d'apporter des éléments de réponse aux questions relatives à l'interprétation sociolinguistique de ce français dit « cassé », à ses particularités, à son usage, à son rôle dans les pratiques et à ce qu'il représente dans le quotidien des lycéens.

Pour ce faire, nous avons opté pour une méthode mixte (quantitative et qualitative) tout en nous appuyant sur une démarche descriptive et analytique en vue d'établir une complémentarité entre l'étude des pratiques et des représentations du « français cassé ».

▪ Mots clés

Français En Algérie, « Français Cassé », Représentations, Usage, Sociolinguistique, Pratiques Langagières, Jeunes Locuteurs Algériens.

Abstract

Our study is concerned with a language phenomenon that appears in the form of a mistaken realization of the French language. In this work we focus on the epi-linguistic discourses of young students on what they call "broken French" in schools and representations likely to explain its use.

The main objective is to provide answers to questions relating to the sociolinguistic interpretation of this French called "broken", to its peculiarities, to its use, to its role in practices and to what it represents in the daily lives of high school students.

To do this, we opted for a descriptive and analytical approach in order to establish a complementarity between the study of the practices and representations of "broken French"

▪ Keywords

French In Algeria, "Broken French", Representations, Use, Sociolinguistic, Language Practices, Young Algerian Speakers.

• ملخص

تتعلق دراستنا بظاهرة لغوية تظهر في صورة إدراك خاطئ للغة الفرنسية. وفي هذا العمل، نركز على المحاضرات اللغوية غير الرسمية التي يلقيها الطلاب الشباب حول ما يسمونه "الفرنسية المحطمة" في المدارس، وعلى العروض التي يروج أن تفسر إستخدامها.

والهدف الرئيسي من ذلك هو تقديم إجابات على الأسئلة المتعلقة بتفسير اللغة الاجتماعية لهذه اللغة الفرنسية المسماة "المعطلة"، وعلى خصوصياتها، واستخدامها، ودورها في الممارسات، وعلى ما تمثله في الحياة اليومية لطلاب المدارس الثانوية.

وللقيام بذلك، اخترنا نهجا وصفيا وتحليليا بغية تحقيق التكامل بين دراسة ممارسات "الفرنسية المحطمة" وتصريحاتها

▪ الكلمات المفتاحية

الفرنسية في الجزائر. الفرنسية مكسورة. علم الاجتماع اللغوي. المتكلمين الجزائريين الشباب. التمثلات. استخدام اللغة. الممارسات اللغوية.